

# **RI COCHET**

**La revue de l'Amicale des Anciens élèves  
des collèges et lycée Arago de Perpignan**

**Notre site internet  
[www.anciensdarago.com](http://www.anciensdarago.com)**

**Février 2004**

# Sommaire

Editorial	3
Composition du bureau	5
Composition des commissions	6
La vie de l'amicale pendant un an	7
La rentrée 2003	22
La prépa à Arago	23
Les anciens élèves au lycée	24
Discours pour la réception du 100 000° élève	25
Texte distribué aux élèves avec le bandana	27
Opération vide - grenier	28
Préambule du président avant la conférence	29
Texte de la conférence de Claude Badie	32
Historique de l'enseignement	34
Calcul du 100 000° élève	35
Galerie d'élèves illustres	36
Discours du président pour l'AG du 10 octobre	37
Allocution du président pour le repas du 10/10	40
Où il est démontré que le lycée Arago pourrait mener...	43
Article donné à L'INDEPENDANT après l'AG	44
Le nouveau logo AAA	46
Histoire du collège Arago	48
Sortie amicaliste à Céret	51
Conférence de François Sarda sur la famille Arago	52
Objectifs de la commission Ecole & Entreprise	53
Le cross du lycée	54
Commémoration du 11 novembre	55
Hommage à l'aspirant Buffet	56
Souvenirs du "vieux lycée"	57
Hommage à Jean-Paul Mari et Jean-Noël Pancrazi	60
Hommage à Joan Pau Giné	62
Les trois cours	66
On avait de l'esprit déjà...	69
Souvenirs, souvenirs	72
Avis de recherche	73
Que sont-ils devenus ?	74
Appel à photos	75
Les sorties amicalistes	76
Message aux anciens	77
2 Les cravates	78
Formulaire d'adhésion	79

# Editorial

Je veux commencer par un démenti.

Non, une association d'anciens élèves n'est pas exclusivement tournée vers son passé. Non, elle ne cultive pas la nostalgie comme unique moyen d'action. Même si, bien sûr, personne ne rechigne à participer à une cargolade en évoquant des souvenirs de potache.

Notre amicale veut vivre aussi avec son époque : nous l'avons constaté l'an passé lorsque certains camarades ont esquissé la création de notre futur site internet. C'est le cas aujourd'hui avec notre ouverture vers la vie actuelle du lycée : cette nouvelle orientation de notre action, nous sommes plusieurs à l'avoir souhaitée. Comment nous intégrer davantage dans l'action éducative du lycée ? Comment faire bénéficier les jeunes lycéens de notre expérience dans la vie active ? L'année dernière, nous avons lancé quelques pistes : accueillir des stagiaires, mettre en place un cycle de conférences sur les métiers, user de relations privilégiées pour l'obtention de la précieuse taxe d'apprentissage... La direction du lycée a repris la balle au bond et nous a suggéré, en première étape, de nous consacrer aux « conditions d'embauche » ; conseils, passages de tests... bref un avant-goût de l'avenir professionnel des élèves en BTS. C'est ce qui a été réalisé au mois de mai 2003. Reste maintenant à réfléchir à une deuxième étape.

Mais l'action de l'amicale est aussi tournée vers ses membres : en 2003, sortie amicaliste à Saint-Férreol à Céret, conférence sur la famille Arago par maître François Sarda, partenariat avec le lycée pour le cross annuel, recueillement et dépôt de gerbe habituels devant la stèle commémorative des anciens élèves disparus au combat le 11 novembre et enfin, et surtout diront certains, co-organisation des festivités liées à l'arrivée du 100 000<sup>e</sup> élève au lycée Arago, un 100 000<sup>ème</sup> élève de Seconde de la promotion Joffre.

Autre changement : malgré son nouveau logo, le nom officiel de notre association n'a pas changé. Nous allons réfléchir à quelques modifications de nos statuts. Toutefois, nous restons toujours « Amicale des anciens élèves des collèges et lycée Arago de Perpignan ». Néanmoins, nous avons introduit l'idée d'une abréviation de notre sigle passant de A.A.E.C.L.A.P à A.A.A. pour Amicale des Anciens d'Arago ceci dans un double souci de lisibilité et de facilité mais aussi afin que les anciens enseignants ou surveillants ou toutes autres personnes ayant travaillé au lycée puissent nous rejoindre à l'association. Grâce à cet artifice, quelques anciens professeurs du lycée qui n'eurent pas le plaisir (et oui !) d'étudier à Arago, pourront adhérer et participer à nos travaux et sorties.

Bref, 2003 aura été une année dense et fructueuse puisque la trésorerie est très saine et le nombre d'adhérents n'a jamais été aussi élevé depuis longtemps : plus de cent trente adhérents!

Au mois de mars 2004, la revue "Terres Catalanes" consacrera ce regain en publiant un dossier de 24 pages sur le lycée Arago, enrichi de témoignages, de souvenirs, d'anecdotes que Catherine Betti, rédactrice en chef et Bernard Rieu ont su nous faire avouer... sans difficulté pour rendre un hommage appuyé au lycée et à notre association. Voilà donc un rendez-vous à inscrire sur vos tablettes. Et les projets à venir sont toujours aussi nombreux. Citons entre autres :

- la mise en ligne de notre site web revu et corrigé par Stéphane Sésé, un professionnel reconnu de l'Internet,
- la réalisation, au lycée, d'une grande exposition de photos de classe à l'occasion de notre prochaine assemblée générale,
- le scellement, dans le hall du lycée, d'une stèle à la mémoire des anciens élèves disparus dans les guerres d'Afrique du nord,
- le baptême de la nouvelle promotion d'élèves de seconde à la rentrée de septembre.

Puisse l'année 2004 voir se concrétiser ces belles promesses de 2003.

# Conseil d'administration

(élu en assemblée générale le 10 octobre 2003)

## **Bureau : (9 membres)**

Président :

**Yvan Bassou**

Vice - Présidents (4) :

**Claude Badie**

**Robert Blanch**

**Louis Carles**

**Jean Llory**

Secrétaire :

**Elie Garrigue**

Secrétaire adjoint :

**Georges Bouvery**

Trésorier :

**Jules Argence**

Trésorier adjoint :

**Jean Banus**

Autres membres :

**Serge Barde**

**Marcel Bile**

**Michel Cavillé**

**Paul Dumazert**

**Elie Duri**

**Jean Faixa**

**Robert Figuères**

**André Maydat**

**Jean-Michel Mestres**

**Claude Payrot**

**Joseph Romans**

**Gérard Salvador**

**Stéphane Sésé**

**Marcel Torredemer**

Membres de droit : (2 anciens présidents)

**Antoine Riu**

**Henri Sagols**

Membres cooptés : (4)

**Serge Pioli (proviseur)**

**Madame Martinez y Cano**

**Claude Laborie**

**Denis Thépenier**

**COMPOSITION DES COMMISSIONS (réunion du 16 octobre 2003)**

# LA VIE DE L'AMICALE

18 septembre 2002 : ASSEMBLEE GENERALE

Présents : Monsieur Pioli, proviseur du Lycée, et 26 anciens élèves.

Excusés : 4 anciens élèves.

- Allocution d'accueil par le président Yvan Bassou
- Minute de silence en hommage aux anciens élèves disparus notamment, Paul Arnaud, Président d'honneur de l'Amicale et M. Soula, concierge du lycée, récemment décédés.
- Points développés par le président Yvan Bassou :
  - \* accentuation du travail des commissions,
  - \* résultats obtenus par des élèves lauréats du Concours Général 2002 et réalisations d'anciens élèves.
  - \* hommage à Joan-Pau Giné, ancien élève du lycée (années 60) et auteur-compositeur interprète de chansons catalanes, pour commémorer en 2003 le dixième anniversaire de sa disparition (accord pour la participation de l'Amicale à la sortie d'un livret sur son œuvre),
  - \* présentation du livre « Ballade en pays catalan » réalisé par le Centre Départemental de Documentation Pédagogique des Pyrénées Orientales.
- Le rapport du trésorier, Jean Faixa, a fait apparaître une situation financière saine (disponibilité de 3 225,48 euros)
- Le montant de la cotisation annuelle est maintenu à 15 euros par adhérent.
- Le secrétaire, Elie Garrigue, a mis l'accent sur la volonté du Conseil d'Administration de structurer l'Amicale pour faciliter l'émergence d'idées et d'encourager les animateurs de commissions à prendre des initiatives pour favoriser l'objectif principal : le développement d'activités grâce auxquelles bon nombre d'anciens décideront de nous rejoindre.
- Quitus est donné au trésorier et au secrétaire pour le contenu de leurs interventions.

- Election du Conseil d'Administration :

Sont membres permanents, les anciens Présidents de l'Amicale : Henri Sagols et Antoine Riu,

Sont élus à l'unanimité : Messieurs Claude Badie, Serge Barde, Yvan Bassou, Marcel Bile, Robert Blanch, Georges Bouvery, Michel Cavaillé, Louis Carles, Paul Dumazert, Yves Escape, Jean Faixa, Elie Garrigue, Jean Llory, André Maydat, Jean-Michel Mestres, Claude Payrot, Jean Romans, Joseph Romans, Jean-Marie Rosenstein, Gérard Salvador, Marcel Torredemer.

Sont membres de droit les représentants de l'Administration du Lycée F. Arago : le Proviseur (Monsieur Pioli), les Provoiseurs-adjoints (Madame Martinez y Cano et Monsieur Laborie), l'Intendant (Monsieur Thepenier).

- Le proviseur Serge Pioli donne de récentes informations relatives à la vie du Lycée Arago au cours de l'année scolaire 2001-2002, dont l'essentiel est résumé dans les points suivants :

- rôle « d'ainé » très important à jouer par les anciens élèves : conseiller les lycéens (« venir parler des métiers ») et utiliser le site internet du Lycée (5 000 à 6 000 visites par an) pour favoriser le passage d'informations,

- projet de célébration d'élèves et d'anciens élèves pour leurs résultats scolaires ou des réalisations particulières,

- l'établissement (61 classes, 2 000 élèves, dont 515 dans des sections post-baccalauréat (classes préparatoires aux grandes écoles), 80 élèves garçons internes, les filles étant logées au Lycée Jean Lurçat,

- ouverture d'une classe à option après accord avec le Conservatoire de Musique,

- travaux de restructuration à effectuer pendant trois étés (cuisine pour servir 1 300 repas de midi par jour, 15 salles entièrement rénovées avec matériel informatique, nouvelle cafétéria dès le printemps 2002, élagage des arbres, totalité des salles de cours rénovées et changement de l'ensemble des fenêtres avant 2004).

8 - Présentation (projection audio-visuelle) par Yvan Bassou :

Le projet de logo : un débat a permis de faire ressortir les idées suivantes :

- réduction du texte pour faciliter une lecture rapide (suppression du terme Association, ne conserver que les mentions A.A.A.),

- Louis Carles (excusé) a fait savoir qu'il était prêt à plancher sur une autre proposition.

Ces questions seront débattues lors d'une prochaine réunion du Conseil d'Administration.

Le support internet, déjà très avancé et apprécié, devrait être intégré dans le site du Lycée.

- le versement d'une subvention de 75 euros, en faveur du CDI du Lycée, est voté à l'unanimité.

- Yves Escape, rapporteur de la commission Animations, rappelle les buts des sorties proposées : réunir, dans une ambiance conviviale, les anciens élèves et leur famille en facilitant la découverte du patrimoine local et inviter des personnes qui n'ont pas l'habitude de venir vers l'Amicale.

La prochaine destination sera Céret (ermitage de Saint-Ferréol) le dimanche 29 septembre.

- Proposition de Robert Blanch : participation de l'Amicale au projet de célébration, en 2003, du 150<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de François Arago. Accord à l'unanimité.

-o-O-o-

Un amical apéritif a clôturé cette Assemblée Générale, qui fut suivie d'un repas au restaurant Le Mas Vermeil.

-o-O-o-

**11 novembre 2002**

Présents : Messieurs Pioli et Thepenier, respectivement Proviseur et Intendant du Lycée,  
et 15 anciens élèves.

Excusés : 5 anciens élèves.

Cérémonie de dépôt d'une gerbe, devant la stèle érigée dans le

hall du Lycée, en hommage à tous les anciens élèves morts pour la France.

Le Vice-Président Jean Llory a demandé d'observer une minute de recueillement.

Le proviseur Serge Pioli a confirmé son accord pour ajouter sur la stèle les noms d'anciens élèves, dès lors qu'ils auront été reconnus officiellement décédés au champ d'honneur.

Réunion du Conseil d'Administration, points évoqués :

- Le proviseur Serge Pioli a souhaité la représentation de notre Amicale à la première réunion du Conseil de la vie lycéenne (au Lycée Arago le 12 décembre 2002) et annoncé le lancement d'une opération-test de lutte contre les accidents de la route,

- un tour d'horizon rapide sur le travail des commissions :

. création d'une commission « Connaissance de l'entreprise » proposée par Claude Badie pour apporter de nombreuses informations pratiques aux élèves ; Jules-Vincent Argence et Robert Figières participeront à la réflexion sur ce sujet.

- informations par Robert Blanch sur le projet de célébration du 150<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de François Arago envisagé par la commune d'Estagel pour 2003,

- A l'invitation de l'Amicale, Maître François Sarda, ancien élève, donnera une conférence sur François Arago le jeudi 28 novembre 2002 au lycée.

- la relation avec la presse locale : l'Amicale a besoin d'une meilleure couverture médiatique ; plusieurs membres présents **vont s'occuper de** cette question.

-o-O-o-

**28 novembre 2002**

Conférence de Maître François Sarda, avocat honoraire au barreau de Paris et ancien élève, tenue au lycée devant une cinquantaine d'auditeurs, à l'invitation de l'Amicale sur le thème : François Arago et sa famille.

-o-O-o-

## 04 décembre 2002 : réunion du Conseil d'Administration

Membres présents : 13. Excusés : 7.

Election du Bureau :

- Présidents d'honneur (membres de droit): Antoine Riu et Henri Sagols,

- Président : Yvan Bassou ,

- Vice-Présidents : Claude Badie, Robert Blanch et Jean Llory

- Secrétaire : Elie Garrigue

- Secrétaire-adjoint : Georges Bouvery,

- Trésorier : Jean Faixa,

- Trésorier-adjoint : Marcel Bile,

- Membres cooptés : M. le Proviseur, Mme et M. les Proviseurs-Adjoints, M. l'Intendant.

- Commissions : reconduction et désignations

. Avancement du travail des commissions,

. Une nouvelle commission est créée : « Connaître l'entreprise » animée par Claude Badie, assisté par Jules-Vincent Argence et Elie Duri , afin de mettre en place des actions d'information auprès des élèves,

- Logo : Louis Carles présentera un nouveau projet,

- Autres sujets évoqués : l'actualisation des statuts de l'Amicale, la possibilité de jumelage avec les divers lycées Arago de France, la définition et le choix d'actions fédératrices.

-o-O-o-

## 02 avril 2003 : réunion du Conseil d'Administration

Membres présents : 11. Excusés : 8.

- Préparation d'une action de « simulation aux entretiens d'em-

bauche » à mener auprès des élèves des classes préparatoires aux grandes écoles et des BTS : animation confiée à la commission " Connaître l'entreprise avec le choix des intervenants et la fréquence des rencontres.

- Le Proviseur informe de la prochaine rénovation de la cafétéria pour la transformer en un lieu de vie plus convivial (décoration à faire par les élèves).

- Ricochet : un numéro par an est envisagé et un recensement des articles à présenter effectué.

- Logo : Louis Carles propose plusieurs ébauches et un choix est effectué en vue de la concrétisation du projet.

- Autres sujets abordés : mise en place de dîners-débat périodiques, prévision de la prochaine Assemblée Générale (25 juin 2003) avec visite du lycée, fêter le 100 000<sup>ème</sup> élève formé au lycée lors de la rentrée scolaire 2003-2004, faire des recherches dans les archives du lycée.

-o-O-o-

**30 avril 2003 : Commission « Connaître l'entreprise »**

Membres présents : Le président, le secrétaire et les membres de la commission.

- Préparation de la première intervention : M. Berthet, Directeur de la Banque de France, sera l'animateur chargé d'effectuer l'introduction générale de cette opération à vulgariser.

- Mise au point du contenu, définition des dates et désignation des intervenants potentiels pour les séances suivantes.

-o-O-o-

**03 juin 2003 : réunion du Conseil d'Administration**

Membres présents : 11. Excusés : 4.

- Information de la commission « connaître l'entreprise » sur la première rencontre relative à la « simulation aux entretiens d'embauche » :
  - o compte-rendu de l'intervention de M. Berthet, Directeur de la Banque de France,
  - o séances suivantes reportées pour cause de grève des enseignants.
- Travail des commissions à redynamiser pour rendre plus vivantes et intéressantes les activités de l'Amicale, afin de faire connaître son existence et fidéliser de plus en plus d'anciens élèves : diverses pistes sont évoquées (conférences-débat, permanence périodique, initiatives groupées menées par plusieurs membres, ...).
- Report, après l'été, de l'Assemblée Générale pour cause de grève de la Poste.
- Approche de l'élaboration de la manifestation pour fêter le 100 000ème élève du lycée.

-o-O-o-

<b>10 juin 2003 : réunion du Conseil d'Administration</b>
---

Membres présents : 9. Excusés : 4.

- Assemblée Générale fixée au 10 octobre 2003 : réunion prévue à 18 heures, suivie à 19 heures d'une visite du lycée commentée par le Proviseur et clôturée par un repas à la cafétéria.
- Prévision de la célébration du 100 000<sup>ème</sup> élève du lycée au cours de la rentrée des élèves des classes de seconde le 02 septembre 2003 à 9 heures, avec repas de midi au lycée, suivi d'une conférence à 17 heures.  
Un petit-déjeuner de presse pour la présentation de cette manifestation est prévu à la fin d'août.

- La mise en place d'un cycle de conférences est évoquée.
- La création d'un signe (cravate, écharpe, tee-shirt, ...) représentatif de l'Amicale est suggérée : idée à creuser.
- Le Proviseur annonce la préparation d'un calendrier 2003-2004 de manifestations culturelles au lycée (créneau 13 heures à 14 heures).

-o-O-o-

**30 juin 2003 : réunion du Conseil d'Administration**

Membres présents : 13. Excusés : 7.

- Préparation de la célébration du 100 000<sup>ème</sup> élève du lycée :
  - . mise au point des détails du déroulement,
  - . petit-déjeuner de presse prévu le 26 août au restaurant « Le Mas Vermeil » de Perpignan : invitations à transmettre aux médias locaux (télévision, radios et presse écrite) ; répartition des tâches effectuée entre le lycée et l'Amicale,
  - . décision de donner un nom à chaque promotion annuelle arrivant au lycée ; pour la prochaine (2003 à 2006) des élèves de seconde: le choix s'est porté sur le Maréchal Joffre, illustre ancien élève du Collège,
  - . un bandana sera offert par l'Amicale à chaque nouvel élève : Louis Carles s'occupera de cette opération,
  - . une banderole signalant le parrainage de l'Amicale sera déployée. Elie Garrigue se chargera de trouver ce support,
  - . la conférence prévue à 17 heures sera animée par Claude Badie sur le thème : « L'histoire du lycée et ses illustres élèves »,
  - . un apéritif offert par l'Amicale clôturera cette journée.
- Signe représentatif de l'Amicale : la cravate est adoptée à l'unanimité ; Jean Llory prendra en charge les démarches correspondantes.
- Le logo : les critères définitifs retenus sont :

- . les trois A synthétisant la dénomination de notre association : Amicale Anciens Arago,
- . les couleurs sang et or du pays catalan,
- . les briques caractéristiques de la façade du lycée.

Louis Carles proposera plusieurs ébauches lors de la réunion suivante.

-o-O-o-

**1er août 2003**

Envoi aux anciens élèves, dont les noms figurent dans notre annuaire en cours d'actualisation, d'une proposition d'achat de la cravate distinctive de notre Amicale

-o-O-o-

**26 août 2003**

Membres présents : 8.

- 9 heures : petit-déjeuner de presse au restaurant « Le Mas Vermeil » de Perpignan : présentation (télévision, radios et presse écrite) de la célébration de la journée du 02 septembre dédiée au cent millième élève du lycée.
- Mise au point avec les membres présents des derniers détails et répartition des tâches avant la manifestation :
  - . invitations aux médias, personnalités, anciens élèves,
  - . réalisation des bandanas à offrir aux 597 nouveaux élèves avec un document d'information sur notre Amicale,
  - . duplication plastifiée (100 x 70) du logo de l'Amicale,
  - . repas de midi à la cafétéria
  - . conférence de Claude Badie
  - . apéritif à préparer,

**02 septembre 2003**

Célébration du 100 000<sup>ème</sup> élève formé dans nos établissements

-o-O-o-

**15 octobre 2003 : réunion Conseil d'Administration**

Membres présents : 14. Excusés : 7.

- Rapport de la manifestation du 02 septembre et conclusions tirées du déroulement.
- Préparation de l'Assemblée Générale du 10 octobre 2003 :
  - . mise au point des interventions par rapport à l'ordre du jour,
  - . information sur la réalisation et les commandes enregistrées des cravates distinctives de l'Amicale,
  - . apéritif de clôture et repas à prévoir,
  - . répartition des tâches,
  - . envoi des invitations.

-o-O-o-

**10 octobre 2003: ASSEMBLEE GENERALE**

Anciens élèves présents : Monsieur Pioli, proviseur du Lycée, et 59 anciens élèves.

Excusés : 27.

- Allocution de bienvenue par le président Yvan Bassou
- 16 - Minute de silence en hommage aux anciens élèves disparus.

- Le secrétaire Elie Garrigue, a mis l'accent sur la tentative d'innovation dans deux directions :

- . jouer un rôle d'aîné vis-à-vis des élèves,
- . mettre en place des activités destinées à augmenter la notoriété de l'Amicale, se traduisant par un résultat positif :

- . doublement du nombre d'adhérents,
- . une centaine de cravates commandées,
- . la participation de 70 convives environ au repas d'après Assemblée Générale, avec animation surprise et exceptionnelle de l'orchestre « *Le groupe sans gain et les maîtres chanteurs* » formé par plusieurs anciens élèves (médecins, juristes, avocats).

- Le rapport du trésorier Jean Faixa a fait apparaître une situation financière saine (disponibilité de 4 741,53 euros).

Le montant de la cotisation annuelle est maintenu à 15 euros par adhérent.

- Quitus est donné au trésorier et au secrétaire pour le contenu de leurs interventions.

- Fonctionnement des commissions : intervention de chacun des animateurs respectifs.

- Election du Conseil d'Administration : la composition est donnée dans ce même numéro de Ricochet.

- Le versement d'une subvention de 75 euros, en faveur du CDI du Lycée, est voté à l'unanimité.

- Projets :

- . accord pour la modification des statuts de l'association : un groupe de travail est constitué,

- . site internet : animation confiée à Stéphane Sesé, professionnel de l'informatique et nouveau membre du Conseil d'Administration,

- . animations de la cafétéria du lycée : présentation par le proviseur Serge Pioli,

- . participation de l'Amicale (trophées et médailles à offrir) au cross du lycée le 6 novembre 2003,

- . réalisation d'un ouvrage photo (« year book »), sur le lycée et l'association en vue d'utilisation pour des manifestations diverses,

- . recueil de documents pour la revue « Terres Catalanes » qui souhaite réaliser un dossier spécial consacré

au lycée (mars 2004).

- 19 heures : visite du lycée avec le proviseur Serge Pioli.
- 20 heures : apéritif et discours de bienvenue par le président Yvan Bassou et le proviseur Serge Pioli.
- 20 heures 30 : repas dansant (75 convives) pris en commun (avec les conjoints) dans les locaux du lycée.

-o-O-o-

### 16 octobre 2003 : réunion du Conseil d'Administration

Membres présents : 12.

Excusés : 5.

- Bilan de l'Assemblée Générale 2003 et de sa poursuite festive en soirée,
- Election du bureau,
- Mise en place des Commissions,
- Ebauche d'un programme d'activités 2003-2004,
  - . opération photos, « year book », « Terres catalanes »
  - . prochain numéro de Ricochet,
  - . animations - agapes,
  - . promotion des nouveaux élèves de l'année scolaire 2004-2005,
  - . interventions mensuelles / rencontres « 13 h - 14 h » au lycée,
  - . consultation des archives lycée,
  - . modification des statuts de l'Amicale,
  - . cross du lycée (participation des membres de l'Amicale et trophées offerts aux lauréats des classe de secondes - promotion Joffre),
  - . annuaire des anciens élèves,
  - . cérémonie du 11 novembre en hommage aux anciens élèves morts pour la France.

18

- Actions de communication :

- . remise-envoi cravate + carte d'adhérent aux absents à la dernière Assemblée Générale,
- . avec la presse,
- . avec les adhérents tout au long de l'année,
- Calendrier des réunions du Conseil d'Administration,
- Questions diverses.

-o-O-o-

**11 novembre 2003**

Présents :30 + M. le Proviseur et ses adjoints

Cérémonie de dépôt d'une gerbe, devant la stèle érigée dans le hall du Lycée..

Plusieurs élèves du lycée ont solennellement procédé à la lecture des 348 noms d'anciens élèves de nos établissements morts pour la France.

Après le dépôt d'une gerbe de fleurs, le Vice-Président Jean Llory a demandé d'observer une minute de recueillement.

-o-O-o-

**24 novembre 2003 : réunion du Conseil d'Administration**

Membres présents : 14. Excusés : 4 .

Points abordés :

- 1- Compte-rendu de la cérémonie du 11 novembre par Jean Llory
- 2- Le cross du lycée (06/11/03) : information par Jules-VincentArgence :
  - . beau temps, participation importante,
  - . remise des prix dont médailles et trophées of-

ferts par l'Amicale aux classes de seconde (promotion Joffre).

3- Procédure de passation de fonction entre l'ancien et le nouveau trésorier :

. Elie Garrigue est chargé de rédiger la délibération du Conseil Administration,

4- Cravates : 98 ont été commandées dont 79 remises depuis l'Assemblée Générale.

. Elie Garrigue enverra les autres par courrier postal.

5- Nouvelles demandes d'adhésion : simplification administrative (transmission du courrier, envoi de la carte d'adhérent au cotisant, mise à jour de l'annuaire des anciens élèves).

6- Enveloppes et papier à en-tête de l'Amicale : Louis Carles s'occupera d'obtenir des devis.

7- Fonctionnement des Commissions :

. rappel de la composition de chacune et mission est donnée aux animateurs de faire des propositions d'actions,

8- Rapprochement avec un groupe informel d'anciens élèves qui se réunit annuellement :

. les personnes qui fédèrent ce groupe seront invitées à une prochaine réunion du Conseil d'Administration,

. Jean Llory est chargé d'assurer la liaison avec l'Amicale.

9- Anciens élèves morts pour la France au cours de la guerre d'Algérie :

. 102 catalans dont un certain nombre d'anciens élèves que Jean Llory va recenser, afin d'inscrire leur nom sur la stèle située dans le hall du lycée.

10- Préparation du prochain numéro de Ricochet :

. parution fixée pour le début 2004,

. liste des articles à faire paraître et répartition des rôles entre les membres,

. composition, infographie et édition sont évoquées : Louis Carles va contacter un imprimeur (conditions et devis à solliciter).

## 16 décembre 2003 : réunion du Conseil d'Administration

Membres présents : 10.

Excusés : 5.

- 1- Information de Bernard Rieu, journaliste de l'Indépendant et ancien élève du lycée :
  - projet de reportage sur le lycée et l'Amicale à paraître dans le numéro de mars 2004 du magazine "Terres Catalanes" : fonds documentaire recherché et aide des anciens élèves sollicitée (quelques documents sont remis et des anecdotes livrées),
  - une prochaine réunion (7 janvier 2004) est programmée avec la présence de la rédactrice en chef du magazine, Catherine Betti, pour finaliser l'opération.
- 2- Cravates : le stock (106 exemplaires réalisés) est épuisé. Une nouvelle souscription est envisagée pour 2004.
- 3- Ricochet : préparation du nouveau numéro
  - le recensement des articles écrits et à venir est effectué,
  - parution arrêtée pour janvier 2004,
  - plusieurs devis (imprimeurs) sont examinés.
- 4- Calendrier des animations : propositions
  - fréquence des manifestations 2004 à définir :
    - . janvier : soirée de lancement de Ricochet ,
    - . une sortie par trimestre est envisagée (accueil du Maire de la Commune choisie, visite touristique locale, apéritif, repas de midi, continuation de la visite),
  - pistes évoquées : Torreilles, Tautavel, Banyuls-sur-Mer, Collioure et le Conflent.
- 5- Projet de conférence à organiser :
  - à proposer au proviseur Serge Pioli,
  - conférencier envisagé : Jean Soler, ancien élève, écrivain et diplomate. Jules Vincent Argence est chargé des contacts.

## Le lycée Arago à la rentrée 2003.

Les vénérables locaux du Lycée évoluent un peu chaque année. Pour fêter l'arrivée de la promotion Joffre, c'est une cuisine entièrement neuve, avec deux chaînes de self, une cafétéria (Cafétarago) – à la place de l'ancien Réfectoire – et une salle de conférence de 150 m<sup>2</sup> qui ont été livrées.

Les BTS Technico-commerciaux ont pu rentrer dans quatre salles neuves, précédées d'un bureau pour le futur chef des travaux, tandis que les salles « informatique » du dernier étage (301-2-3) étaient remises à neuf.

Le bâtiment de l'infirmerie a été complètement restructuré. Il abrite maintenant au rez de chaussée le bureau de l'infirmière, une salle de soins, le bureau du médecin scolaire, deux dortoirs avec douche et WC ainsi qu'une tisanerie – point écoute.

Les deux étages sont réservés à des appartements de fonction entièrement neufs.

Les arbres de nos cours ont bénéficié d'un toilettage complet : les platanes et les micocouliers ont été « rafraîchis ».

C'est ainsi que petit à petit Arago, à l'intérieur des ses vieux murs oh combien majestueux, devient un lycée moderne et fonctionnel.

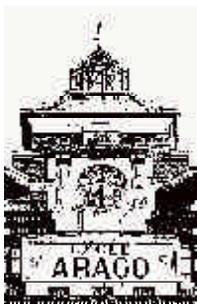
Les prochaines tranches concerneront la Vie scolaire, les bureaux des 4 CPE (anciennement Surveillant Général), la salle des Professeurs et l'entrée d'honneur.

Dernière nouvelle, très symbolique, l'horloge de la façade sera bientôt remise en marche !

Tout cela abrite toujours près de 2 000 élèves et 260 adultes pour leur encadrement.

L'internat ne compte que 80 internes, mais en chambres individuelles ...

Les résultats au bac augmentent chaque année ( en 2003, 84% de nos élèves ont été reçus). Nos classes préparatoires sont de plus en plus réputées. Certains de nos étudiants l'an dernier ont intégré Normale Sup (Cachan), Centrale Paris, etc.



**LYCEE FRANCOIS ARAGO**

*rue Paul Doumer*

**66028 PERPIGNAN Cedex**

**Tél. 04.68.68.19.29**

**Fax. 04.68.85.24.73**

**Mel : ce.0660010C@ac-montpellier.fr**

### ***Faire une « prépa » à Arago...***

Beaucoup de parents se posent des questions sur les classes préparatoires aux grandes écoles scientifiques. Est-ce que mon fils (ou ma fille) en est capable ? Va-t-il (elle) « tenir le coup » ?

Les choses ont bien évolué depuis 20 ans !

Auparavant, le prépa était un garçon (à 95%), à lunettes et ... boutonneux ! Une grosse tête en quelque sorte. Bien sûr il était issu d'une famille aisée, cultivée, et il avait parmi ses parents ou grands-parents « quelqu'un » qui avait « fait Maths Sup et Maths Spé ».

Aujourd'hui, c'est un garçon ou une fille (25%), bien dans sa peau, travailleur, certes, mais surtout conscient des extraordinaires avantages des prépas : un encadrement de très grande qualité, un « régime lycée » (par opposition au « régime fac »), un débouché garanti (il reste chaque année 4 à 5 000 places non pourvues dans les Ecoles d'Ingénieurs), et un risque nul, puisque « au pire » on se retrouve en fac au même niveau que ceux qui ont fait leur DEUG ou leur DEUS et avec une préparation recherchée.

A Arago, on sait qu'on sera pris en mains par des profs remarquables, mais en plus attentifs à chacun, dans un cadre « familial » avec un internat confortable et à taille humaine, pas trop loin des parents (pour les coups de blues inhérents à cet âge), et que les résultats dament le pion aux plus grandes prépas !

Alors si vos enfants ou petits enfants aiment l'école, pensez « prépa » pour eux. Ils ne le regretteront pas.

**Serge PIOLI, Proviseur.**

## ***Les Anciens Elèves au Lycée en 2003***

La toute nouvelle Cafétarago devient le cœur du Lycée. Entre 13 h et 14 h, chaque semaine, elle abrite des animations dont le but est d'apporter aux élèves des informations sur leur avenir et des motifs de rester dans l'établissement au lieu d'aller fréquenter les cafés de l'entourage où les rencontres ne sont pas toujours aussi encadrées et enrichissantes.

On y trouve des concerts, des cafés - théâtre, des débats etc.

Les Anciens Elèves ont été sollicités pour animer des « cafés - découverte des Métiers ».

Chacun de vous peut proposer de venir présenter le métier qu'il a pratiqué ou qu'il pratique, afin d'informer les élèves de 2003 de ce qui fait la richesse d'une profession.

Quand un médecin généraliste vient parler de sa journée de travail, les élèves qui ont envie de faire médecine découvrent la vraie dimension de cette profession, avec ses joies, ses difficultés et surtout dans sa réalité.

Quand un chef d'entreprise vient raconter comment il a créé son affaire, et combien il en est fier, les jeunes découvrent qu'il n'y a pas que l'argent qui compte.

Alors, si vous avez envie de susciter des vocations, ou si votre métier est méconnu, décrié ... venez le faire découvrir autour d'un café...

**Serge PIOLI , Proviseur .**



## Le 100 000<sup>ème</sup> élève - Promotion Joseph Joffre

Chers condisciples puisque c'est comme ça qu'on s'appelle entre élèves d'un même établissement,

M. le Proviseur vient de vous accueillir dans votre nouveau lycée et tous, vous êtes déjà tournés vers cette année de seconde qui vous attend. Pour ma part, je vais vous demander de vous souvenir pendant quelques instants de l'année écoulée, celle de la classe de 3<sup>ème</sup>. Avec vos professeurs d'histoire vous avez étudié une période douloureuse de l'histoire de notre pays, celle de la première guerre mondiale. Vous connaissez donc le général Joseph Joffre, illustre catalan né à Rivesaltes en 1852 qui gagna la première bataille de la Marne en 1914 et qui devint ensuite commandant en chef des armées françaises. Et si le lycée a accepté la proposition de l'Amicale des Anciens élèves d'Arago de faire du général Joffre, qui est un ancien élève d'Arago, le parrain de votre promotion, ne croyez pas que le Proviseur entend appliquer une discipline militaire et vous avertir, comme le disait Joffre, qu' « aucune défaillance ne sera tolérée ». Non, ce sont les qualités du caractère de Joseph Joffre, les valeurs qu'il prônait, que nous vous proposons de suivre : ténacité, calme, maîtrise de soi, et l'espoir de la victoire chevillée à l'âme, pour vous, l'espoir de la réussite au bac dans 3 ans.

La bataille que vous allez livrer, pour reprendre le vocabulaire militaire de Joffre, est à la fois celle du savoir et celle de votre avenir professionnel. Bien d'autres avant vous ont éprouvé un pincement de cœur en pénétrant entre ces murs de brique rouge chargés d'histoire, mais ils ont su y puiser, grâce aux connaissances transmises par leurs professeurs, matière à bâtir des réussites professionnelles éclatantes. Sans trop dévoiler la teneur de la causerie débat de M. Claude Badie qui aura lieu ce soir à 17 heures à la cafétéria du lycée sur l'histoire du lycée et de ses illustres élèves, mais grâce au document remis avec votre bandana, vous savez maintenant que le lycée Arago conserve encore l'ombre de célèbres disparus : les frères Arago, les chanteurs Charles Trénet et Joan Pau Giné... ou de person-

nalités encore bien vivantes telles que le rugbyman Jo Maso, le prix Nobel de littérature, Claude Simon ou l'écrivain journaliste Jean Paul Mari, prix Méditerranée 2002...

Cette cérémonie d'accueil peut vous surprendre. Elle est en effet un peu inhabituelle, plus solennelle que d'ordinaire. Mais c'est que l'instant est d'importance : ce n'est pas tous les jours que l'on fête l'arrivée du 100 000<sup>ème</sup> élève. Et j'espère que plus tard, à propos de vos années passées au lycée Arago, vous pourrez dire, comme Jean-Jacques Rousseau, qui n'est pas, lui, un ancien élève du lycée : « Je ne vois bien que ce que je me rappelle, et je n'ai de l'esprit que de mes souvenirs. »

Mais se souvenir des jours anciens, ne pas laisser se perdre la mémoire du passé, sans lequel le présent n'aurait pas de consistance, n'est pas le seul objectif de l'Amicale des Anciens élèves des collèges et lycée Arago de Perpignan que j'ai l'honneur de représenter et dont vous voyez ici réunis quelques membres du Conseil d'Administration. Non, nous voulons aussi, et je dirai même surtout, tourner nos actions vers l'avenir, c'est-à-dire vers vous, la génération du 100 000<sup>ème</sup> élève du lycée. Aussi, ne soyez pas surpris si vous nous voyez participer parfois à la vie de votre, de notre lycée, par des témoignages, des aides et soutiens, des conférences, des accueils en stages, ce sont aussi les objectifs de notre association.

Je vous remercie de votre attention.



Yvan Bassou,  
président de l' Amicale

## Avec le bandana

En vous offrant ce bandana, l'Amicale des Anciens d'Arago vous souhaite la bienvenue dans notre prestigieux établissement.

Notre Amicale a pour origine trois établissements scolaires perpignanais :

- le Collège Municipal créé en 1808,
- le Collège Moderne (la SUP),
- le Collège François Arago, remplacé en 1956, par le lycée actuel,

qui ont compté comme élèves de très célèbres enfants du pays catalan :

François Arago et ses frères Jacques et Etienne (scientifiques et politiciens), des militaires de haut rang (Maréchal Joffre, Général Assens, Colonel Puiggari, Vice-Amiral Ribell, Amiral Barrera), Charles Deperet (paléontologue), Joseph Lomagne (violoniste et fondateur du Conservatoire de musique de Perpignan), Dujarric de la Rivière (scientifique), Alfred Sauvy (économiste), Albert Bausil (poète), Charles Trenet (artiste), Claude Simon (Prix Nobel de littérature), Arthur Conte (historien et ancien Ministre), Louis Amade (Préfet et parolier musical), Jacques Seguela (publiciste), les sportifs Puig-Aubert, Noël Brazes, Christian D'Oriola, Jo Maso, Doriane Vidal et bien d'autres personnalités.

L'Association actuelle a vu le jour en 1897 et elle s'est étoffée grâce à la fusion, en 1953, des deux Amicales d'anciens élèves :

- du Collège Moderne,
- des Collège et Lycée François Arago.

L'objet de son activité est énoncé dans l'article 2 de ses statuts : « *entretenir les relations d'amitié qui se sont formées dans nos établissements; venir en aide aux anciens élèves malheureux, à leurs veuves ou à leurs enfants ; exercer un patronage efficace, à la sortie de la scolarité, sur les élèves qui ont besoin d'un appui moral, leur rendre plus facile le choix d'une*

*profession et favoriser leurs débuts dans la carrière où ils seront entrés; s'intéresser aux progrès, à l'amélioration et à la prospérité des établissements.*

Elle a été dirigée, depuis sa naissance jusqu'à ce jour, successivement par 35 Présidents, secondés par un grand nombre d'administrateurs, et a compté comme membres de droit les 18 Directeurs et Proverseurs désignés pour présider, jusqu'à présent, aux destinées de nos établissements.



## Opération Vide-Grenier toujours en cours...

Pour financer un voyage d'élèves en Allemagne, le lycée a lancé, le 31 janvier, une opération vide - grenier. Il reste encore de magnifiques assiettes décorées avec les différents symboles du lycée d'autrefois. Au prix de **3 euros l'assiette**, voilà un bon moyen pour renouveler sa vaisselle et faire un geste généreux envers le lycée.

28 Si vous êtes intéressés, adressez-vous au secrétariat du lycée Arago : tel : 04 68 68 19 29.

## Présentation de la conférence

Mesdames, Messieurs, chers camarades et amis,

L'Amicale des Anciens élèves des collèges et lycée Arago de Perpignan dont je suis fier d'être le 36<sup>e</sup> président, est heureuse de vous accueillir en ces lieux, après le baptême de la promotion Joffre ce matin, 1<sup>o</sup> promotion d'élèves de seconde à être baptisés du nom d'un homme illustre et je prie les femmes de m'en excuser mais le lycée n'étant devenu mixte que récemment, - Claude Badie nous le dira tout à l'heure -, il nous faudra attendre encore quelques années avant de pouvoir donner une marraine à une promotion.

Si nous avons pu donner à cette promotion du 100 000<sup>ème</sup> élève le lustre qu'elle méritait, c'est grâce à l'excellente collaboration entre notre amicale et le lycée, en la personne de son proviseur Serge Pioli, auquel je veux adresser ici mes vifs remerciements.

Comment ne pas profiter d'un tel public parmi lequel je suis sûr que doivent se cacher d'anciens élèves du lycée Arago, pour présenter brièvement les buts de notre amicale ?

Les voici tels qu'ils sont encore formulés dans nos statuts datant de la création de l'amicale en 1896 : « entretenir les relations d'amitié qui se sont formées dans nos établissements ; venir en aide aux anciens élèves malheureux, à leurs veuves ou à leurs enfants ; exercer un patronage efficace, à la sortie de la scolarité, sur les élèves qui ont besoin d'un appui moral, leur rendre plus facile le choix d'une profession et favoriser leurs débuts dans la carrière où ils seront entrés ; s'intéresser aux progrès, à l'amélioration et à la prospérité des établissements. » Même si la formulation peut prêter à sourire en 2003, nous ne renions rien de la générosité du propos :

- le premier rôle de notre amicale n'est-il pas de donner aux jeunes l'image de la solidarité des générations ? La notion de camaraderie peut et doit dépasser les obstacles d'âge, de milieu professionnel ou de différences d'opinion ; cet apprentis-

sage commun, dans des mêmes locaux chargés d'histoire, auprès de maîtres réputés et stables qui ont parfois enseigné aux pères et aux fils d'une même famille, cet apprentissage a laissé des traces, « on a partagé les bancs d'Arago ! », complicité, compréhension, communauté d'esprit parfois sont les signes tangibles de cette camaraderie. N'oublions pas que le lycée Arago a été pendant longtemps le seul lycée du département, le seul lieu où l'on pouvait continuer des études tout en restant au pays.

- Le second rôle d'une amicale est d'apporter aide et conseil aux jeunes. Quoi de plus normal que des anciens servant de parrain, lorsque cela est possible, soit pour offrir des renseignements sur une orientation ou sur une branche professionnelle mal connue, soit pour offrir un appui moral ou financier lorsque une situation particulière peut l'exiger. L'année dernière, déjà sous la houlette de Claude Badie et de quelques collègues tels Jules Argence et Elie Duri, l'amicale a organisé une conférence sur les entretiens d'embauche à l'intention des élèves des classes de BTS. Et nous espérons renouveler l'expérience cette année en mettant en place un cycle de conférences sur nos métiers.

- Enfin, une amicale, c'est aussi un lieu de mémoire collective où chacun peut venir puiser. C'est cette mémoire collective que Claude Badie va maintenant réveiller pour nous d'une part en retraçant l'historique du lycée et de la lignée des établissements scolaires qui l'ont précédé et d'autre part en évoquant les jeunes gens célèbres qui s'illustrèrent sur les bancs du lycée. N'en doutons pas, c'est bien notre lycée grâce à ses enseignants et éducateurs qui contribua à faire naître en eux leurs vocations aussi bien scientifiques, artistiques, sportives, militaires, économiques, littéraires que politiques.

30 Mais avant de passer la parole à Claude Badie, laissez-moi vous le présenter même si beaucoup d'entre vous le connaissent déjà. Claude Badie a été élève au collège Arago de 1940 à 1944, puis au lycée Joffre de Montpellier de 1944 à 1947. Il a suivi une formation commerciale à ESC à Montpellier. Puis, professionnellement, il a rejoint son père dans son usine de fabrique

de chaussures à Perpignan avant d'en devenir l'agent commercial international. C'est en 1990 qu'il a pris sa retraite mais il n'est pas resté inactif bien au contraire. On le retrouve fondateur de l'association Zone Polygone Nord de Perpignan, membre de la CCI et de l'Union Patronale puis Président des Cadres Catalans de 1993 à 1997. Au niveau national, il a été administrateur de la Fédération Nationale de la Chaussure tandis qu'au niveau international, il fut conseiller au Commerce Extérieur nommé par le futur Président de la République, Valéry Giscard d'Estaing, de 1971 à 1977. Mais Claude Badie s'est illustré aussi dans le domaine sportif aussi bien en tant que pratiquant, que dirigeant et qu'éducateur : rugby à XV avec l'équipe « als nins », tennis, athlétisme, volley-ball et bien entendu rugby à XIII (on disait jeu à XIII de son temps) où il fut international amateur. Mais aujourd'hui c'est une autre facette de son talent qu'il va nous dévoiler, voilà Claude Badie en historien amateur à la recherche des traces de notre lycée.

### **Yvan Bassou, président de l'Amicale**



**Communication de notre ami Claude BADIE  
lors de la conférence du 2 septembre 2003  
à propos du 100 000<sup>ème</sup> élève du Lycée (1808-2003)  
et de la Promotion « JOFFRE »**

Mesdames, Messieurs, chers amis,

C'est avec une certaine émotion, que j'ai accepté l'honneur qui m'est fait aujourd'hui, de tracer les grandes étapes du Collège et Lycée Arago et de remémorer et mettre en évidence ses illustres élèves au plan national et mondial.

Notre éminent et sympathique Proviseur, M. Serge Pioli, et notre dynamique Président de l'**A**micale des **A**nciens d'**A**rago ont nommé les 100 000<sup>èmes</sup> élèves du Collège et Lycée Arago, 195 ans après leur fondation par Napoléon 1<sup>er</sup> en 1808.

Des bandanas, prévus à cet effet, rendront un souvenir vivace, pour nos jeunes condisciples devant un parterre eclectique (M. le Maire, M. le Recteur, M. l'Inspecteur d'Académie et de nombreux élus locaux ou régionaux), anciens élèves inclus.

Afin de rendre les choses plus claires et éviter des répétitions, nous avons réalisé avec notre président, Yvan Bassou, trois tableaux simples, permettant une lecture facile, qui seront projetés devant vous au fur et à mesure des 200 ans d'histoire éducative.

Vous pouvez considérer, que nous n'avons pas à avoir de complexe, vis à vis des grands lycées français comme Louis le Grand, Henri IV ... par exemple.

Quelques commentaires verbaux faciliteront la compréhension, bien que n'ayant aucune prétention d'orateur, d'historien ou sur des droits d'auteur.

32 Avant cela, je me permettrai de rappeler le rôle primordial de l'Education Nationale dans sa « mission » de créer des citoyens responsables et créatifs, épris de culture, d'humanisme,

porteurs d'imagination, de dynamisme dont un pays moderne a le plus grand souci.

Effectivement la nation et nous-mêmes avons pris conscience qu'il convenait de revitaliser et réparer le « déficit d'image » des P.M.E., P.M.I., P.M.A. ... dont les rôles humain, social et économique sont essentiels à notre pays dans le monde difficile que nous connaissons.

Comme le disait le Maréchal Lyautey : *« C'est parce que la route est longue qu'il faut partir tout de suite. »*

La Promotion Joffre, et bien d'autres encore, perpétueront, j'en suis sûr, cette magnifique mission.

Après ce préambule, nous reviendrons à nos trois tableaux projetés devant vous, à savoir :

- Un historique de l'enseignement en France de 1349 à 2003
- Evaluation probable de la population « élèves » d'Arago (1809-2003)
- Galerie des illustres élèves d'Arago (non exhaustive...)

et je conclurai, vous remerciant encore de votre amicale et indulgente attention par quelques vers émouvants de notre talentueux ancien élève et concitoyen catalan Louis AMADE, parolier entre autres de Gilbert Becaud (« Quand il est mort le poète ... »), parlant de la "voix humaine" :

*« Je l'entendrais monter du profond de la terre  
Je l'entendrais venir du plus profond du ciel  
Cette voix qui disait le chant providentiel,  
Elle disait d'aimer, cette voix redoutable,  
Comme si elle dictait un ordre à ses humains  
Prenez-vous par les cœurs  
Prenez-vous par les mains  
Mais aimez-vous, Bon Dieu, peuple de misère. »*

## Chronologie résumée de l'enseignement secondaire et universitaire en France de 1349 à 2003

(Cf: sources MM Paul Arnaud et Henri Saler, avec toute notre gratitude)

- 1349 : Pierre d'Aragon consolide la première université (après Lleida en 1300) : 300 élèves
- Au XVIII<sup>ème</sup> siècle : les censeurs de la ville confient le monopole de l'enseignement secondaire aux Jésuites .
- 1659 : traité des Pyrénées
- 1663 : Accord entre l'université et les Jésuites:
  - l'université conserve l'enseignement supérieur
  - les Jésuites se consacrent à l'enseignement secondaire
- Août 1667: Le chanoine Pi affecte une de ses propres maisons (Carrer de la Sal), pour le futur collège municipal (Napoléon 1er) et collège Arago.
- 1762 : Louis XV ferme les établissements fondés un siècle plus tôt par la Compagnie de Jésus, trop influente d'après lui.
- 1794 : la Révolution ferme et détruit une partie du bâtiment mais l'abbé Jaubert (1742-1808), professeur de philosophie (université de Perpignan) devient le répétiteur attitré de l'école centrale
- 1804 : Bonaparte réorganise l'institution publique et crée lycées et collèges municipaux
- 1807 (7juin) : décret impérial: Napoléon 1er érige la pension Pi en collège municipal
- 1808 (7 septembre) : Perpignan prend possession du bâtiment sous le nom de 1<sup>er</sup> collège de France
- 1941-1945 : construction du futur lycée Arago, resté inachevé jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale
- 1956 : destruction du vieux collège, remplacé depuis par une dalle au joli nom de la dalle Arago (parking deux niveaux)
- 2003 : arrivée du 100 000<sup>ème</sup> élève, promotion Joffre

## Calcul du 100000° élève

**Preamble :**

Faute d'archives complètes et sûres, nous nous sommes livrés à une « curiosité affective », en établissant une évaluation empirique sur la population-élèves, ayant fréquenté de 1808-2003, les futurs Collège et lycée Arago. Sans droit d'auteur, ces chiffres peuvent et doivent être affinés, par des « apports extérieurs » qui seront les bienvenus...

**Base de calcul :** de la 6° à la Terminale... 7 ans, avec une moyenne depuis 1940 de 25 à 35 élèves par classe (expérience personnelle),

Régimes	Périodes	ans	élèves	Total
Napoléon 1° et Louis XVIII et Charles X	1808-1830	22	100	2 200
Louis Philippe	1830-1852	22	150	3 000
C. L. Napoléon (2° République) et Napoléon III	1852-1900	48	300	14 400
3° République (12 Présidents) 1900-1940	1900-1940	50	500	25 000
Etat Français (1940-1944) et 4° République (1950-1958)	1950-2000	50	1 000	50 000
5° République (1958-2000) 2000-2003	2000-2003	3	1 700	5 100
			<b>Total =</b>	<b>100 000</b>

## **Galerie (non exhaustive) des personnalités illustres issues du collège ou lycée Arago.**

(cf Cicéron : « de Viris illustribus – Arago ». Pardon pour les oubliés !)

Quelques personnalités ayant évolué et évoluant dans le monde des arts et de la culture, dans le monde politique, sportif, économique, militaire, scientifique, dans le monde de la fonction publique ou libérale, ...

### **1) des chers disparus**



Et à tout seigneur, tout honneur, François Arago (et aussi ses frères Jacques et Etienne), Charles Deperet, Maréchal Joseph Joffre, Dujarric de la Rivière, Aristide Maillol, Joseph Lomagne, Alfred Sauvy, Raymond Depardon, Amiral Barrera, Charles Trenet, Vice-amiral Ribeil, Camille Cabana, Général Assens, Jean Gallia, François Delcos, Puig Aubert dit "Pipette", Louis Amade, ...

### **2) des contemporains**

Arthur Conte, Jacques Séguela, René Ala, Maître Noël Brazes, Louis Cartoux, Christian D'Oriola, Claude Simon, Amiral Jean Marc, Doriane Vidal, Maître François Sarda, Jean-Paul Mari, Jean-Noël Pancrazi, Jo Maso...



## Discours du Président pour l'assemblée générale du 10 octobre 2003

Chers condisciples,

Au nom de mes camarades du bureau de l'amicale des anciens élèves des collèges et lycée Arago de Perpignan, je vous souhaite la bienvenue.

En prenant la parole devant vous, il m'est agréable de mesurer le chemin parcouru depuis 3 ans surtout lorsque je vous vois aussi nombreux à une assemblée générale. Cela me conforte dans l'idée que la voie choisie est bien celle que nous devons impulser à notre amicale.

Et je pense que vous trouverez normal que, tout d'abord, je veuille rendre un juste hommage aux membres du conseil d'administration qui ont œuvré avec une activité et un dévouement des plus louables au développement de notre amicale. Merci à vous tous, chers amis et collaborateurs sans qui votre président serait réduit à l'impuissance.

Alors, pourquoi un tel succès pour une simple assemblée générale alors que ce type de réunion suscite plus souvent, soupirs et excuses que présence et attention ? C'est que notre amicale a su se faire connaître par des actions récentes. Et puisque Elie va vous en parler plus longuement tout à l'heure, je ne citerai brièvement, par exemple, que le travail pédagogique entrepris pour les classes de BTS avec les entretiens d'embauche. Mais c'est la médiatisation de notre dernière initiative, en fait celle de notre camarade Claude Badie, à savoir le baptême de la promotion des 586 élèves de seconde du nom de Joseph Joffre avec la remise d'un bandana offert par la Région et la célébration de l'arrivée du 100 000<sup>ème</sup> élève au lycée qui ont permis, à l'amicale, d'inspirer sympathie et intérêt à de nombreuses personnes et de lui donner un certain rayonnement. Aussi rien ne saurait plus me satisfaire que ce regain de l'amicale, lorsque celle-ci s'enrichit de nouveaux adhérents qui lui apportent plus de sève, plus de sang neuf et de vigueur.

Quant à la nostalgie des années passées, nostalgie qui pourrait doucement s'appesantir sur nos débats, je crois qu'elle a laissé la place à la vivacité des souvenirs partagés, à l'émotion revisitée de toutes les anecdotes que le public conquis a écoutées lors de la conférence de Claude Badie, le 2 septembre : roulements de tambour dans les années Vieux-lycée pour appeler les élèves, plaisanteries de potache lorsqu'il fallait compter le nombre de fenêtres de la cour, distribution de billes de chocolat, surnoms des profs... C'était un lycée Arago qui reprenait vie et couleurs à travers les témoignages de chacun. Il est évident que nous ne devons pas laisser perdre cette mémoire mais au contraire réfléchir au moyen de la conserver et de la faire partager et, tout à l'heure, dans les propositions d'action, je vous entretiendrai d'un projet coopératif qui me tient à cœur et que je voudrais concrétiser avec vous. Je vous rassure, ce n'est pas la reconstitution d'une salle de classe III° ou IV° République, comme autrefois, cela je le fais déjà dans le cadre de mes activités professionnelles avec le musée de l'école du CDDP.

Cependant, le deuxième volet de notre amicale, c'est bien sûr celui du présent et de l'avenir : servir le lycée et ses élèves du XXI° siècle de façon constructive et efficace et accompagner l'équipe de direction dans ses ambitions et ses activités. L'amicale doit donc poursuivre la diversification de ses actions grâce aux nouveaux membres qui la rejoignent.



Enfin, l'amicale ne doit pas hésiter à utiliser les médias, la « déesse aux cent bouches » pour faire bien connaître ce qu'a été, ce qu'est et ce que peut être le lycée Arago de Perpignan. Et je peux vous assurer que le journal L'Indépendant est bien lu dans le département si j'en juge par le nombre de coups de téléphone que les articles parus ont suscité.

Je pense que le bureau actuel a bien rempli les tâches auxquelles nous nous étions engagées l'an dernier lors de l'assemblée générale. Vous pourrez le constater lorsque je passerai la parole à Elie Garrigue, notre secrétaire, qui vous présentera le rapport d'activités. Puis ce sera au tour de notre trésorier, Jean Faixa, de vous exposer le bilan financier. Ensuite, vers 18 heures 30, les responsables des diverses commissions vous relate-  
ront leurs travaux, leurs réussites comme leurs échecs. Enfin, nous élirons le nouveau conseil d'administration. Et avant de clôturer la réunion, impérativement à 19 heures, nous débattons de nos projets.

Alors, ne m'en veuillez pas trop, aujourd'hui, d'être très directif mais nous sommes pris par un emploi du temps très strict et je me suis engagé à le respecter. Je serai le gardien intraitable du temps.

Et après la visite du lycée, à 19 heures, visite commentée par le proviseur monsieur Serge Pioli et qui fleurera bon les souvenirs, nous partagerons un apéritif vers 20 heures, et nous nous attablerons pour un repas, à 20 heures 30, repas sûrement bien différent de la cantine que nous avons connue, ne serait-ce que parce que c'est un self service, ce qui nous permettra d'évoquer encore bien des souvenirs et de renouer sûrement les anciennes amitiés.

Deux dernières informations :

- la remise des cravates est prévue à 19 heures et plus tard aussi pour ceux qui ne pourront pas participer à cette assemblée générale.
- La réunion du nouveau Conseil d'Administration est pré-

vue le lundi 20 octobre, à 18 heures, et prendra la forme d'une réunion dînatoire autour d'un buffet campagnard.

Je vous remercie pour votre attention et je passe maintenant la parole à Elie Garrigue.

**Yvan Bassou, président de l'Amicale**



## **Repas après l'assemblée générale**

Monsieur le Proviseur, mesdames, messieurs, mes chers camarades,

Je vais encore prendre un peu de votre temps pour exprimer ma grande satisfaction à nous voir réunis aussi nombreux, dans ce lycée, dans notre bahut diraient les anciens élèves, qui est bien le ciment qui nous lie aujourd'hui. Bienvenue à tous ceux qui nous rejoignent au sein de l'association et je vous demanderais d'excuser ceux qui ne peuvent pas être avec nous ce soir car trop pris par leurs occupations et qui le regrettent, je pense en particulier à Louis Carles, le maire de Torreilles ou à Jo Maso

qui se trouve actuellement en Australie pour la coupe du monde de rugby.

Merci monsieur Pioli de nous accueillir, merci pour cette visite qui a sûrement comblé la curiosité de tous ceux qui n'avaient pas encore eu le plaisir de revoir les salles de classe de leur adolescence.

Cette assistance nombreuse est pour moi le signe que l'action que nous menons pour faire vivre cette Amicale des Anciens d'Arago, (nous avons simplifié le sigle), répond aux attentes. Cette action ne consiste pas seulement à partager le plaisir de se retrouver pour évoquer les bons moments passés ensemble, pour taquiner la nostalgie, diront les détracteurs. Non, nous ne sommes pas de vieux combattants se réunissant périodiquement pour se raconter leurs faits d'armes – scolaires -. Nous l'avons dit, il y a 3 ans, notre volonté est aussi d'accompagner les élèves, de leur permettre de mieux s'épanouir au lycée en organisant des activités à leur intention, mais aussi avec eux. Participer à leurs côtés à l'animation de la cafétéria en est un exemple mais courir avec eux, leur lancer un défi lors du cross du lycée en sera un autre.

Cette année, nous avons fêté ensemble l'arrivée du cent millième élève à Arago et avons baptisé la promotion du nom du maréchal Joseph Joffre, un ancien élève du lycée. L'an prochain,



nous ne recommencerons peut-être pas le même cérémonial, nous trouverons autre chose que le bandana à remettre aux élèves et surtout nous devons déterminer le nom du futur parrain des élèves de seconde de la rentrée 2004, un ancien élève célèbre bien entendu. Nous avons le choix entre plusieurs glorieux condisciples, vivants ou disparus : je pense à Arago, bien sûr, à Claude Simon le prix Nobel de littérature, à Charles Trénet, à Puig-Aubert, le fameux Pipette, à Alfred Sauvy, l'économiste, etc. Je m'arrête, la liste est longue et j'aurai peur de faire des mécontents en oubliant de citer certaines personnes.

Enfin, je suis fier de vous annoncer, qu'en mars 2004, la revue « Terres Catalanes » consacrera un long article, illustré de nombreuses photos, au lycée Arago et que notre amicale sera bien entendu sollicitée. Alors si vous avez des photos, des anecdotes à raconter, rapprochez-vous des membres du bureau. Vous n'aurez pas à vous séparer de vos documents ; nous les numériserons et transférerons ensuite les copies à L'Indépendant, puisque ce sont leurs journalistes qui vont écrire l'article.

Pour conclure, j'annonce à l'aimable assemblée qu'il ne reste plus que quelques cravates aux "armoiries" de l'amicale et que si certains souhaitent en acquérir, ils doivent se dépêcher de rencontrer le secrétaire, Elie Garrigue, pour les acheter.

Je ne serai pas plus long, car l'orchestre du « Groupe sans gain et les maîtres chanteurs » est là et va, avant que nous ne passions à table, au self, interpréter quelques-uns de leurs meilleurs morceaux.

Je vous remercie pour votre patience et vous dis à tous, « Bon appétit ».

**Yvan Bassou, président de l'Amicale**

## Où il est démontré que le lycée Arago pouvait mener à tout à condition d'en sortir !

Le groupe « Sans gain et les maîtres chanteurs » associe avec bonheur humour de bon aloi et prestation musicale de haute tenue. Il n'était pour s'en convaincre, ce 10 octobre, qu'à se laisser porter par ses rythmes fiévreux poussant les uns et les autres à retrouver les déhanchements rock-and-rollesques de notre jeunesse avec, maintenant, le privilège des lumbagos du lendemain.

Il y avait à la guitare, le chanteur et animateur du groupe, Philippe Poitel, médecin généraliste de son état. Au clavier, Jean-Marc Arnaudis, ancien élève et médecin radiologue. A la guitare solo, Jean-Marc Hérou, vétérinaire. On perçoit d'ores et déjà mieux le caractère sanguin affiché dans l'appellation et l'on comprend ceux qui affirment que jamais instruments de musique ne furent si bien soignés.

Pour ce qui est des maîtres chanteurs, la palme leur revient de droit. Franck Méjean, avocat et ancien élève, au saxophone, Denis Fitoussi, huissier de justice et ancien élève à la guitare rythmique, puis, Robert Soler, également huissier de justice contribuent de main de maîtres au succès du groupe.

Enfin, Jean-Marc Jousse, musicien professionnel, complète d'heureuse façon les maîtres chanteurs et le groupe sans gain, certes mais avec assurément une indéniable présence sur scène. On en redemande.

**Georges Bouvery**



Groupe sans gain et les maîtres chanteurs

## Les anciens élèves du lycée Arago retrouvent leur jeunesse.

*Article paru dans L'Indépendant*

Alors que d'habitude ce type de réunion suscite plus souvent, soupirs et excuses que présence et attention, les anciens élèves d'Arago étaient nombreux à s'être déplacés vendredi, à 18 heures, au lycée, pour assister à leur assemblée générale annuelle. Sûrement parce que le programme que leur avait concocté le bureau de l'amicale était riche et intéressant.

Sous la houlette très directive du président, Yvan Bassou, véritable gardien du temps, le rapport d'activités, présenté par le secrétaire Elie Garrigue et le bilan financier, présenté par le trésorier Jean Faixa, furent votés à l'unanimité. Puis, plusieurs projets importants furent abordés qui démontrent à l'envi tout le dynamisme de cette très ancienne association perpignanaise (elle date de 1896 !). Preuve supplémentaire de ce regain d'intérêt, la présence dans l'assistance de certaines personnalités politiques et de plusieurs cadres du département couvrant les professions les plus diverses. Quelques-uns avaient fait le déplacement pour le plaisir d'évoquer, avec un brin de nostalgie, leurs souvenirs scolaires. Comme de bien entendu, les anecdotes ont fusé, surnoms des profs, évocation des sales blagues toujours commises par les copains, « tu te souviens de ... ? ». D'autres ont été informés récemment de l'existence de l'association par la relation très médiatique des dernières actions spectaculaires de la rentrée de septembre, comme le baptême de la promotion des 586 élèves de seconde du nom du maréchal Joffre ou l'arrivée du 100 000<sup>ème</sup> élève au lycée. Séduits par les projets exposés et le dynamisme du bureau actuel, ils choisirent de rejoindre l'amicale ce soir-là. Conséquence immédiate, les effectifs de l'association ont fait un bond en avant de plus de 100%.

44 Parmi les propositions annoncées par Yvan Bassou, il en est une qui fit grincer quelques dents car certains y virent le spectre de la disparition de « leur » lycée, appelé affectueuse-

ment « collègue ou vieux lycée », autrefois situé à l'emplacement de l'actuelle dalle Arago. Mais cette crainte fut de courte durée puisque la proposition était simplement d'adopter, tout en gardant la même appellation, un sigle plus court AAA, pour Amicale des Anciens d'Arago, rendant ainsi possible l'adhésion de toutes les personnes qui sont « passées » par le lycée à quelque titre que ce soit. Puis, Yvan Bassou a présenté le nouveau logo de l'amicale, les 3A dans un losange aux couleurs catalanes, qu'on retrouve désormais sur les belles cravates mauve, couleur traditionnelle du lycée Arago, réalisées pour la circonstance et dont il reste encore quelques exemplaires en vente auprès de l'association.

Plusieurs appels à participation furent lancés, tous couronnés de succès : Stéphane Sésé s'est porté volontaire pour créer le site internet de l'amicale. Quelques valeureux quinquagénaires vont relever le défi des élèves de seconde et participer, le 6 novembre, au traditionnel cross du lycée. Il faut dire que plusieurs médecins présents dans la salle se sont portés candidats pour installer un point médical de secours ce jour-là, jugeant que l'esprit de compétition semblait l'emporter sur la sagesse. L'ancien chef d'entreprise, Claude Badie a renouvelé son souhait que l'amicale réalise des actions régulières pour accompagner les élèves dans leur scolarité, les animations en cafétéria pour traiter de sujets d'actualité ou de professions recherchées en étant un exemple.

Mais ce sont les informations sur la création d'un « year book », sorte d'annuaire imagé regroupant les photos de classes de ces cinquante dernières années, qui furent les plus appréciées. Ces photos pourraient être exposées lors de la prochaine assemblée générale. Et pour terminer la réunion, le président a lancé un appel à contribution pour aider la revue « Terres Catalanes » à publier dans un prochain numéro un article sur le lycée Arago. Cet engouement pour faire revivre le lycée fut salué comme une heureuse initiative. Le bureau de l'amicale s'est proposé pour jouer le rôle d'interface entre les anciens élèves, détenteurs de photos, de caricatures, d'histoires drôles ou tragiques, ayant côtoyé de glorieux condisciples et la rédac-

tion du magazine. A vos greniers et albums photos pour enrichir ce projet !

Et c'est avec un sentiment de profonde satisfaction que les participants, une centaine environ, firent ensuite une visite commentée du lycée. Le proviseur, Serge Pioli, leur présenta un lycée rénové, modernisé mais qui conserve toujours, peut-être à cause de ses briques rouges, un même air massif et imposant. Les participants purent même tester la nouvelle cantine, qui est devenue un self très moderne et fonctionnel, bien loin des anciennes salles de permanence qu'ils avaient connues.

Enfin, c'est au son de l'orchestre « Le Groupe sans gain et les maîtres chanteurs », qui égaya le repas de rythmes yéyé, que s'acheva cette sympathique soirée. Les anciens élèves des années soixante, la classe d'âge la plus nombreuse dans l'association et qui est dorénavant aux commandes de l'amicale, étaient très émus de se revoir et les flash des appareils photos ont longtemps crépité pour sceller ces retrouvailles.

## Le logo A.A.A.

La réalisation d'un logo est le cauchemar de toutes les agences de communication. Il s'agit de concilier les désirs du client qui voudrait qu'un nombre incalculable de paramètres figure dans le graphisme et les exigences d'un dessin qui doit, d'abord, identifier le produit et se décliner dans de petits formats (cartes de visite, papiers à lettres, enveloppes...).

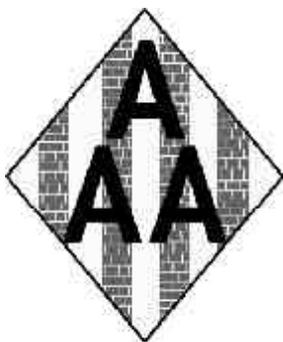
La belle réussite est la virgule NIKE que tout le monde connaît et qui joue son rôle de logo identitaire à la perfection. Pour l'Amicale des Anciens d'Arago, le problème s'est posé dans les mêmes termes. Un rapide tour de table recueillit des propositions aussi multiples que variées.

- Il fallait que le logo soit rond, carré ou losange.
- Il fallait que figurent les couleurs « sang et or » ou « violet et blanc », couleurs du lycée.
- Il fallait qu'il y ait le A qu'on retrouve dans le sigle AAA et la lettre C, initiale de catalan.
- Il fallait qu'il y ait les briques, la pendule...

Bref, nous n'étions pas au bout de nos peines. Après plusieurs esquisses, une décision fut enfin approuvée par le conseil d'administration.

- La forme sera le losange.
- Les couleurs seront « sang et or ».
- La lettre A sera reproduite 3 fois en triangle.
- Les bandes rouges seront crénelées de briques.

Les bandanas, cravates, tee-shirts, ... auront le violet et le blanc comme couleurs dominantes, frappées du logo.



**AMICALE DES ANCIENS  
D'ARAGO**

- Le losange symbolise le blason, la récompense, l'appartenance à un groupe. Il symbolise les échanges entre le ciel et la terre, le spirituel et le matériel.
- Le « sang et or » symbolise les couleurs catalanes.
- La lettre A est l'alpha, symbole de premier, de commencement...
- Les briques symbolisent la construction du lycée et de chaque lycéen à partir de l'éducation et de l'instruction qu'il reçoit dans l'établissement.

Ce logo, si chacun de nous se l'approprié, sera notre signe de reconnaissance. Il nous identifie désormais, j'espère pour de longues années et de nombreuses générations.

**Louis Carles**

## Aperçu de la création du collège de Perpinya

Bien peu d'entre nous se doutent des difficultés sans nombre que rencontrèrent les administrateurs de notre ville lorsqu'ils voulurent faire ériger l'école libre de l'abbé **Jaubert** en Collège communal.

En 1795, le Roussillon ne possédait pas d'établissement d'enseignement secondaire. La création cependant s'imposait puisqu'il existait alors des écoles primaires et une Ecole Centrale. Si on voulait que les enfants profitent de ces deux institutions, ne fallait-il pas des cours intermédiaires entre les premiers essais de la langue française ou du calcul et les cours de l'Ecole Centrale ?

L'administration le comprit et se mit en quête d'un local. Celui-ci trouvé, elle confia en janvier 1797, à M. l'abbé **Jaubert**, directeur d'écoles privées, le soin d'organiser le Collège. L'abbé **Jaubert** rédigea une sorte de programme qui fut imprimé à quatre cents exemplaires et distribués aux instituteurs et aux autorités communales. Le futur principal y prenait l'engagement de former l'esprit, le cœur et le corps des enfants qu'on lui confierait. Au point de vue de l'instruction, toutes les matières devaient être enseignées. L'éducation exigeant autant de soin que l'instruction, on faisait appel à la religion, aux mœurs, à la vertu et l'on préparerait ainsi : *“pour la République, de bons citoyens ; pour les familles, de bons fils, de bons pères, de bons époux ; et pour la société en général, des amis de l'humanité”*. On ne négligerait pas non plus de former des corps vigoureux, grâce à *“une nourriture abondante, une habitation spacieuse, beaucoup de règle..., beaucoup de propreté..., de longues promenades et des jeux gymnastiques les plus utiles, la danse, la nage, la course et le maniement des armes”*. L'escrime était cependant supprimée, sauf avis contraire des parents comme

48 favorisant le duel. L'année ainsi partagée ne paraîtrait point



fatigante et l'on pourrait donner moins de vacances ; elles devaient durer *"quinze jours au plus"*

Dès le début, 70 élèves s'y inscrivirent.

Malheureusement, le Ministre de l'instruction publique, **Cochon**, ne ratifia pas les pourparlers qui avaient été engagés entre l'administration et **Jaubert** et refusa de verser à ce dernier l'indemnité qu'on lui avait promise. Malgré les démarches actives de nos députés et de nos

administrateurs, les négociations traînèrent sans aboutir à rien jusqu'au coup d'Etat du 18 Brumaire. Avec la dictature qui s'annonçait et le bouleversement administratif qui s'opérait, la question devenait insoluble.

Malgré tout, **Jaubert** continuait à administrer son pensionnat. L'appui moral que lui prêtaient les autorités locales, le bon renom de la maison, la confiance qu'inspiraient ses professeurs, lui garantissaient le succès et des bénéfices. Personnellement, il ne s'épargnait pas à la besogne, surveillait tout, professant au besoin, stimulant maîtres et élèves, ne se reposant jamais sur le succès présent et songeant sans cesse à l'avenir pour l'assurer.

Mais vers l'année 1800, il se fonda dans le pays, à Prada, à Ceret, à Vinça, plusieurs établissements libres qui furent agréés par le gouvernement impérial en 1804. A ce moment-là, tandis que trois petites communes du Roussillon ont un établissement d'enseignement secondaire légal, Perpinyà voit son œuvre scolaire déchoir complètement. L'angoisse saisit au cœur les Perpignanais. Tout le monde s'unit pour la défense des intérêts intellectuels de la cité. **Jaubert** alla à Paris ; le maire, Monsieur

**Duchalmeau**, l'y suivit ; **Augereau** s'intéressa à l'affaire ; **Monge**, **Lebreton** et **Domergue**, de l'Institut, se montrèrent favorables à l'érection d'un lycée ; mais on apprit bientôt que le gouvernement n'acceptait pas la transformation du pensionnat en lycée. Fallait-il désespérer de l'avenir intellectuel de notre ville ?

Le Conseil municipal s'occupa, le 2 mai 1805, d'un projet d'instruction scolaire. D'après le rapporteur, la Ville devait s'entendre avec **Jaubert**, prendre la direction du pensionnat et le faire ériger en Collège communal secondaire. **Jaubert** demanda 50 000 francs d'indemnité, proposition qui fut acceptée par la Ville, le 7 septembre 1806, mais rejetée par le gouvernement. Le 10 mai 1807, la municipalité offrit à **Jaubert** 22 000 francs, avec promesse de le maintenir à la tête du Collège, désormais communal et mis sur le pied d'un Lycée de seconde classe ; après des hésitations, **Jaubert** accepta ces offres le 10 juin 1807.

La transformation du pensionnat en Collège fut plus longue qu'on ne l'espérait, **Jaubert** étant toujours intraitable sur les moindres questions d'argent. Quoique le décret impérial érigeant le pensionnat en Collège communal parût le 17 octobre 1807, tout ne fut définitivement réglé que le 7 septembre 1808, par une acceptation signée de **Jaubert**, que le Préfet réclama lui-même. Ce jour-là, la ville prenait possession de l'établissement et se trouvait ainsi dotée d'une institution prospère qui comptait plus de 230 élèves.

**Jean-Marie Rosenstein**

Source : Le centenaire de notre Collège : **F. de Cazis de Lapeyrouse**,  
Président de l'Amicale des Anciens élèves du Collège de Perpignan.  
Annales de l'Amicale et du Collège ; 2° année, 3° trimestre 1908

## SORTIE DU DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 2002



Elle s'est déroulée à CERET par un temps magnifique.

La visite de la ville n'a pu être effectuée à cause d'un problème technique rencontré par la Municipalité.

Tous les participants au nombre de 36 se sont retrouvés à l'Ermitage Saint-Ferréol où le Maire, Monsieur Torrent (qui est le plus ancien professeur en activité au Lycée Arago), a participé à l'apéritif.

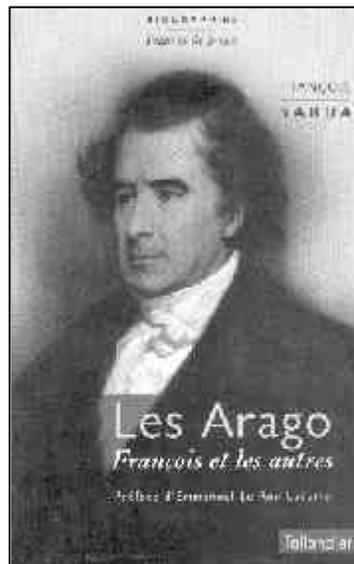
Un copieux repas (avec une succulente paëlla), servi par un traiteur local, a rallié l'unanimité des convives.

Pour mieux faire connaissance, chacun(e) s'est présenté(e) et ces propos ont souvent été complétés par la relation de souvenirs et situations vécus à l'intérieur des collèges et lycée, ce qui a fait monter l'ambiance de plusieurs crans à diverses reprises.



## La famille Arago une conférence de maître François Sarda

Le 28 novembre 2002, l'amicale organisait au lycée Arago une conférence sur l'histoire de la famille Arago. Plus de cinquante personnes, élèves et anciens élèves y ont assisté malgré la froidure et les giboulés qui, à 18 heures, avaient envahi la cour centrale du lycée. Les absents eurent tort car le conférencier, maître François Sarda, avocat honoraire au barreau de Paris, catalan né à Perpignan, (ancien du collège Arago), sut captiver son auditoire en lui narrant quelques épisodes des vies de la saga Arago d'Estagel. Auteur de l'ouvrage « les Arago, François et les autres », paru aux éditions Tallandier que présenta avec beaucoup de talent son ami Henri Sagols, président honoraire de notre amicale, François Sarda eut, pour cette fratrie Arago, les envolées lyriques et le sens de la formule qui le caractérisaient si bien lorsqu'il plaidait encore dans les tribunaux. Nous connaissons tous François, l'astronome et homme politique qui a donné son nom à notre beau lycée. Nous connaissons moins bien son frère Etienne, créateur du premier « Figaro », inventeur du « timbre-poste français » et maire de Paris. Mais qui connaissait Jean et Joseph qui ont fui la Restauration et sont devenus général et colonel de l'armée ... mexicaine ? Rares étaient ceux qui avaient entendu parler d'Emmanuel, fils de François, avocat d'opposition sous la monarchie de juillet puis ministre sous Gambetta, de Victor un autre frère de François, militaire de carrière qui s'illustra au siège d'Anvers. C'est tout le mérite de François Sarda, merveilleux conteur que de nous avoir fait découvrir ou redécouvrir pour certains, pendant 90 minutes, cette dynastie Arago.



## Commission Lycée - Entreprise

Son rôle sera de faire découvrir, connaître et reconnaître l'Entreprise (tous secteurs confondus), aux élèves du Lycée François Arago.

Le Conseil d'Administration de l'Amicale, ainsi que Monsieur le Proviseur Pioli, à l'unanimité, conscients du décalage entre la théorie de l'enseignement et la réalité de la vie de l'entreprise dans une économie moderne, humaine et sociale, ont décidé de créer et d'établir un trait d'union entre ces deux mondes. Pour ce faire, un calendrier de réunions sera mis en place avec Monsieur le Proviseur, ainsi que les professeurs concernés. Ces réunions seront animées par des intervenants puisés dans le riche vivier des anciens élèves du Lycée.

La première intervention portera sur le recrutement de collaborateurs par le chef d'entreprise. Ces animations pourront aussi bien être faites dans une classe ciblée, que dans le cadre plus général de la Cafétéria, à un rythme mensuel qui reste à préciser.

D'ores et déjà, le 7 mai 2003 à 14H, Monsieur Berthet, Directeur de la Banque de France, devant un parterre d'élèves de terminale, B.T.S. et leurs professeurs délégués, abordait les différentes étapes de l'entretien d'embauche dans les entreprises.

Monsieur Berthet donnait des conseils judicieux sur ce qu'il faut faire et ne pas faire, notamment en matière de présentation. Il insistait également sur la motivation dont devaient faire preuve les candidats.

Tous les secteurs d'activité étaient abordés (privé et public) dans un cadre général, puis les spécificités du secteur bancaire étaient développées.

La prochaine étape consistera en une **simulation d'embauche** par un jury de professionnels présidé par Monsieur le Proviseur ainsi que l'animateur de la Commission Education - Entreprise. Cet entretien sera filmé puis commenté par les élèves ainsi que le ou les candidats concernés, avec avis du jury.

## Le cross du lycée Arago novembre 2003

Les professeurs d'éducation physique du lycée Arago ont organisé en Novembre dernier un parcours de cross ouvert aux élèves de seconde, première, terminale .

Ce fut un succès, le temps était de la partie, l'organisation sans faille, et l'enthousiasme des participants était à l'unisson. La préparation et le déroulement d'une telle manifestation sportive de plusieurs centaines d'adolescents sur un circuit public (Moulin à Vent ) nécessite un travail de l'encadrement du lycée qui mérite nos félicitations.

Les anciens élèves du lycée, n'écouterant que leur cœur de sportif auraient bien aimé courir avec tous ces jeunes gens, mais les jambes n'y étaient peut-être pas.

Donc, certains, sur le parcours, encourageaient les coureurs.

L'Association des Anciens d'Arago a tenu à participer à la remise des trophées et marquer ainsi son soutien aux responsables et aux élèves.

Monsieur Pioli, quant à lui, satisfait de ce succès, fut accueilli par une belle ovation de son jeune public. A l'évidence, il paraissait heureux de remettre les coupes et les médailles aux gagnants en compagnie de tous les enseignants et de l'Amicale des Anciens d'Arago.

« *MENS SANA IN CORPORE SANO* »

Le lycée Arago est, et a toujours été une pépinière de têtes bien faites mais on n'y oublie pas pour autant les bienfaits du sport dans bien des domaines de la vie.

Nous, les Anciens, plus que quiconque, nous connaissons quelques belles « peintures » intellectuelles, professionnelles ou simplement humaines issues d'Arago, nous savons aussi que la liste des exploits sportifs de ce lycée est très longue.

Notre association se propose d'en reparler quelquefois dans «Ricochet ».



## Commémoration du 11 novembre.

Suivant une tradition bien établie, l'Amicale des Anciens d'Arago a commémoré le souvenir de nos condisciples morts pour la France, tant au cours de la première guerre mondiale que dans les conflits ultérieurs.

Cette cérémonie a eu un relief particulier cette année puisque la promotion des élèves de Seconde porte le nom d'un prestigieux ancien élève, le maréchal Joffre.

A l'initiative de M. Serge Pioli, Proviseur, ce sont six délégués au Conseil d'Administration du Lycée, représentants leurs 1967 camarades de classes, qui ont lu les noms des Anciens disparus au cours des différentes guerres.

Préalablement, le Proviseur avait rappelé de façon solennelle et pertinente le sens de cette commémoration concluant son propos en citant un vers des Contemplations de Victor Hugo : «Ceux qui sont morts pour la Patrie ont droit qu'à leur tombeau la foule vienne et prie».

La gerbe de l'Amicale a été conjointement déposée devant la stèle par le Proviseur, M. Jean Llory pour l'A.A.A. et une déléguée élève. Les participants ont observé une minute de silence en l'honneur des combattants morts pour la France.

Qu'il soit permis à l'auteur de ces lignes d'évoquer le souvenir de l'un de ses maîtres, professeurs de mathématiques, « l'Aspirant Léon Buffet », héros du Fort de Vaux.



## L'aspirant Buffet

S'il était un usage, en nos jeunes années de lycée, c'était bien de solliciter les souvenirs guerriers de notre professeur de mathématiques, Monsieur Léon Buffet, lorsqu'approchait la commémoration du 11 Novembre.

Bien des années plus tard, je dois à la vérité de reconnaître le machiavélisme dont nous faisons preuve pour que notre maître, abdiquant toute résistance, interrompît son cours et nous contât l'épisode du Fort de Vaux, dont il avait été le héros.

Nous n'avions point cessé qu'il ne capitulât et n'agrêât notre supplication, sacrifice auquel il consentait avec une abnégation moindre que celle dont il avait su faire preuve en 1916, convenons-en.

Mettait-il en doute l'authenticité patriotique de notre requête ? Son regard malicieux en témoignait assurément et qu'importe, après tout, si au prétexte de l'anecdote historique, maître et disciples s'octroyaient quelques instants de récréation avec, pour ces derniers, l'exquise sensation d'avoir dupé le professeur.

Nous avons droit alors à un récit plutôt pudique, et je confesse que certains d'entre-nous excellaient dans l'art d'associer perfidement moquerie et respect de bon aloi.

Aujourd'hui je sais gré à notre maître de ne s'en être jamais offusqué au point que m'effleure le soupçon de penser qu'il espérait peut-être notre prière avec autant d'impatience que nous mettions d'empressement à la formuler.

Or il m'est apparu récemment que je n'avais plus très exactement en mémoire les circonstances au cours desquelles s'illustra Léon Buffet lors du siège du Fort de Vaux.

Je découvris alors un livre intitulé « Le Fort de Vaux 1916 », paru en 1932 et constitué de pages empruntées à un autre ouvrage de Henry Bordeaux : « Les derniers jours du Fort de Vaux ».

Je m'empresse de préciser que l'intérêt porté à cette étude tenait plus à son titre prometteur qu'à son auteur, nonobstant son appartenance à l'Académie Française.

Par delà les informations glanées çà et là sur la sortie et

le retour de Léon Buffet parmi les siens assiégés, la présentation du personnage retint mon attention et éveilla ma curiosité par un détail remarquable, ....comme les identités du même nom :

*« L'Aspirant Léon Buffet, du 142<sup>e</sup> régiment, qui assistait le capitaine Tabourot mourant, et qui est sorti du fort dans la nuit du 4 au 5 Juin avec un détachement de sa compagnie, appartient à la classe 1916. (Léon Buffet est né en 1896, comme l'atteste la plaque apposée sur la façade de l'immeuble où il vécut à Perpignan. En 1916, il avait donc 20 ans) Son père est un ouvrier. Il a réussi au baccalauréat Latin-Grec et il était étudiant en lettres quand la guerre l'a pris. Le futur professeur est un petit homme frêle. »*

Si toutefois nous ne mettons pas en doute la véracité des sources biographiques qui ont inspiré le texte de l'Académicien et dont il est permis de penser qu'elles furent aisément vérifiables par l'auteur, puisqu'en 1932 Léon Buffet était vivant, nous devons donc admettre à priori qu'un étudiant en lettres, par un singulier parcours, a fini par enseigner la science d'Euclide. Et du coup moi, l'éternel récalcitrant à toute logique mathématique, le plus hermétique à tout discours arithmétique, le plus sourd à toute plaidoirie géométrique, je découvre au hasard d'une lecture que ce puits de sciences exactes qu'il me plaisait de deviner en notre vieux maître avait une source littéraire.

Ainsi donc, celui à qui nul ne contestait sa légende héroïque gagnée au Fort de Vaux, s'auréole désormais d'une vertu bien plus inaccessible encore à mes yeux, héritée de ses études et de sa carrière : cette capacité à marier l'humanisme de l'homme de lettres et la rigueur du scientifique.

Union des plus prometteuses qui a sans doute permis que le personnage demeurât dans ma mémoire alors que le savoir qu'il m'avait dispensé en a depuis longtemps disparu.

**Georges BOUVERY**

## *Souvenirs du « Vieux Lycée »*

J'ai eu le privilège de faire partie de la dernière "cuvée" qui a fréquenté les antiques locaux de l'ancien lycée, quand il se trouvait encore sur ce qui deviendra l'actuelle « Dalle Arago ». C'était l'année scolaire 1958/1959. Quelques années plus tard, les mains expertes des démolisseurs venaient mettre à bas ce vénérable édifice.

Ces vieux murs, qui avaient dû être les témoins, pendant des décennies, des rires et des pleurs de quelques générations de potaches, ont abrité des personnages inoubliables, comme les deux « surgés » Robert Surjus et Claude Coueffec (qui deviendra plus tard journaliste et dont la voix retentissait tous les jours sur les ondes de Radio-Roussillon), comme le professeur de musique M. Léon Clairis (que tout le monde appelait "Clairon") dont l'instrument d'accompagnement, sorte de piano de table que nous avons baptisé « presse-purée », devait sortir d'un musée préhistorique tant sa sonorité semblait anachronique ou comme le professeur de sciences, M. Vrignaud, pour qui je ne peux m'empêcher de conserver une tendresse empreinte d'émotion et de reconnaissance.

Ah ! Monsieur Vrignaud, dont l'appendice nasal vous avait valu le surnom de « *Fend la bise* », quelle magnifique image de l'amour de votre métier nous donniez-vous, et quelle obstination déployiez-vous à vouloir nous apprendre la différence entre une mole et une môle (prononcer *maule* et *mohole*) ou à essayer de nous faire perdre cet accent dont le roulement des *errrrrrrrre* devait vous rappeler le crépitement des *mitrrrrrrrraillettes* !

Quel souvenir nous avez-vous laissé avec votre élevage de chenilles processionnaires, dans le laboratoire situé au fond du vieil amphithéâtre ! Meniez-vous des recherches sur ces animaux, ou les éleviez-vous simplement par passion, comme on pouvait le faire pour des vers à soie, des canaris ou des poissons rouges ?

Toujours est-il que ces bestioles se multipliaient à un rythme effréné et, se sentant à l'étroit dans le laboratoire, entreprenaient une exploration systématique de leur environnement. Qui ne se souvient d'avoir vu ces charmantes chenilles parcourir les murs, les poteaux, les étagères, les tables, s'aventurant sans vergogne sur le cahier que nous étions en train de remplir avec application des dessins ou commentaires du cours que vous tentiez de nous faire comprendre ? Qui n'a eu, un jour, à affronter un individu plus téméraire que les autres qui avait choisi de se réfugier dans la chaleur d'un bas de pantalon et promener ses pattes velues sur notre peau juvénile ? Nous vous demandons de nous pardonner d'avoir commis autant d'actes barbares qui vous arrachaient le cœur, chaque fois qu'un pied rageur ou farceur écrasait sur le plancher une de vos protégées.

Je ne peux, bien sûr, passer sous silence une autre de vos remarquables interventions. Quand vous nous posiez une question et que la réponse vous plongeait dans un désarroi insurmontable, vous ne pouviez vous empêcher de lâcher un mémorable « *les bras m'en tombent* » ponctué aussitôt, par l'ensemble de la classe, d'un non moins mémorable et retentissant « *ramaaaaaasse* ».

Nous garderons toujours le souvenir ému d'un grand bonhomme, drapé d'une blouse grise sur laquelle l'usure du temps semblait ne pas exister, et dont l'humanité, l'honnêteté professionnelle et le souci de ses élèves constituaient les qualités essentielles.

Merci, Monsieur Vrignaud.

**Jean Banus**

## Grand prix du roman de l'Académie Française et prix Méditerranée

*Jean-Noël Pancrazi et Jean-Paul Mari : d'Alger à Perpignan en passant par le lycée Arago... ou deux anciens élèves du lycée Arago, nés tous deux en Algérie, Jean-Noël Pancrazi, journaliste au Monde et Jean-Paul Mari, grand reporter au Nouvel Observateur, dans la cour des grands.*

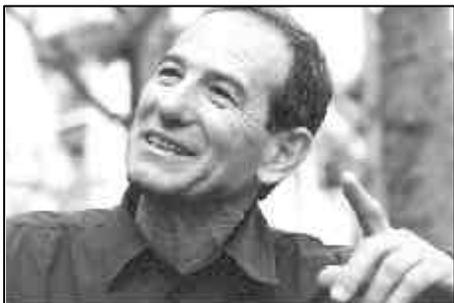


Jean-Noël Pancrazi est né en 1949. Il collabore au Monde et à la Revue des deux mondes. Il reçoit le prix Médicis en 1990 pour son roman *Les quartiers d'hiver* (Gallimard). Prix du Livre Inter et Albert Camus en 1995, il poursuit son œuvre en 2001 avec un roman magnifique consacré à sa mère qui vécut dans le quartier du Moulin-à-vent à Perpignan, *Renée Camps* (Gallimard). C'est là que Jean-Noël Pancrazi grandit avec sa sœur Isabelle, après les années de douleur et d'exil.

Son dernier roman, *Tout est passé si vite* (Gallimard)<sup>1</sup>, vient de recevoir le grand prix du roman de l'Académie française. Avec une douceur virtuose, Jean-Noël Pancrazi relate le crépuscule d'un trio littéraire. *Tout est passé si vite* se clôt sur une définition du roman magistrale et terrible : « La seule manière de donner rendez-vous à la fois à tous ceux qu'on avait aimés ».



*La terre de son père.*



Quand le journaliste Jean-Paul Mari retrouve la terre de son père, toujours sous la déraison de la violence, cela donne un ouvrage émouvant : *Il faut abattre la lune* (Nil), prix Méditerranée. Comme Pancrazi l'ancien élève du lycée Arago est né en Algérie, et a grandi à

Perpignan. L'auteur a également obtenu le prix Albert-Londres en 1987, le prix des Organisations humanitaires Agena en 1989 et le prix Bayeux des correspondants de guerre en 1998. *Il faut abattre la lune* est un récit émouvant qui évoque tout à la fois des souvenirs d'enfance et les drames actuels qui bouleverse sa terre natale. Jean-Paul Mari revient en Roussillon régulièrement. Il siège désormais au sein du jury du prix Méditerranée.



### **André Bonet**

- (1) *Tout est passé si vite* (Gallimard), 184 p, grand prix du roman de l'Académie française 2003.
- (2) *Il faut abattre la lune* (Nil), 286 p, prix Méditerranée 2002.

## Adiu Joan-Pau !

Il aurait eu 56 ans cette année.

Figure de proue de la nouvelle chanson catalane, Joan-Pau Giné est parti trop tôt, en 93, et a laissé un grand vide autour de ses amis et de sa famille. Dix ans après sa disparition, les associations catalanes, unanimes, ont décidé de dédier cette année à la mémoire du chanteur. De Bages, son village, à Perpignan et dans une multitude de villages, des récitals, des manifestations poétiques et artistiques ont été organisées sous l'égide de « l'any Joan-Pau Giné ».

Ricochet et l'Amicale se devaient d'apporter leur contribution. En effet, Joan-Pau était un ancien d'Arago où il était entré en 1963 après avoir suivi une scolarité à l'école élémentaire de Bages puis au collège de Thuir. Elève pince sans rire, volontiers frondeur, il s'intéressait à tout avec un grand souci d'ouverture culturelle. Curieux, espiègle, blagueur, farceur, aimant rire de tout et surtout faisant rire de lui et des autres, il vivait intensément les moments présents, avec beaucoup de passion et de dérision. Ses retards en classe étaient source de rigolade. Qui ne se souvient de ses leçons de « truc » dans la cour de récréation du lycée ? Sans cesse en quête de nouveautés, toujours entouré d'amis, aimant partager avec les

Classe de Terminale 1964-1965



autres, c'était, dès le lycée, un militant libertaire et un touche à tout, refusant les enfermements, les carcans. En 67, à Bages, il monte avec des amis le club de réflexion

« Charles Fourier », insufflant un vent contestataire avant l'heure et fonde aussi le théâtre des Aspres. Influencé par le surréalisme, épris de littérature, de peinture, de musique, il aimait le spectacle et aimait déjà se mettre en spectacle. Son goût pour la chanson et son amour de la scène se sont très tôt éveillés.

Au lycée Arago, ses talents de chanteur-chahuteur et conteur étaient connus et appréciés. Marchant sur les traces de ses maîtres Brassens ou Reggiani, il se destinait déjà à une carrière sous les feux de la rampe. Chantant d'abord en français, son récital s'est diversifié lorsqu'il s'est mis à composer des textes en catalan, en catalan-roussillonnais revendiquait-il, en cette « llengua rosa que rossega pels carrers » véritable reflet de sa personnalité. Après avoir troqué des études scientifiques contre un bac philo obtenu en 67, son parcours après le lycée fut plus chaotique : étudiant à Lyon en Fac de Lettres puis de Psycho, il devient parallèlement pion à Nantua.



De retour à Perpignan, il éprouve des difficultés à se stabiliser professionnellement.

Il sera tour à tour enseignant, représentant en vins (de Bordeaux !), viticulteur dilettante. A Paris où il a résidé, il se plaisait à dire qu'il était le seul vigneron au monde à faire le voyage Paris-Perpignan en avion le vendredi soir, les sécateurs dans la besace, pour aller tailler ses vignes à Bages et s'en retourner le lundi matin ! Son installation à Paris lui aura inspiré sa merveilleuse chanson « *Montparnasse* » dé-

crivant les affres de l'exil de toute une génération, la « ginération » qui ne put ou voulut travailler au pays.

La relation Joan-Pau - école a toujours été ambivalente et très particulière. Contestataire invétéré des institutions, l'école ne lui a pas échappé et pourtant l'école ne l'a vraiment jamais lâché. Elève, lycéen, étudiant, pion, instituteur, professeur et formateur, en pointillés il aura toujours fréquenté l'école. Dans sa charge la plus virulente, la chanson « *Els mestres educats* » il dénonce la mise au pas des consciences et l'éradication de la langue catalane. Mais dans la chanson « *El grec* » c'est avec humour, nostalgie et tendresse qu'il nous rappelle les œuvres classiques de nos années-lycée. D'aucuns reconnaîtront dans cette chanson un professeur de lettres classiques d'Arago des années soixante.

Dans sa carrière d'enseignant, de Thuir à la Perle Cerdane en passant par Saint-Paul de Fenouillet, partout, il aura noué de solides amitiés et laissé le souvenir de ses espiègleries et de ses gags pas toujours appréciés d'ailleurs de la hiérarchie. Mais toujours instable, l'attraction de la capitale est la plus forte, il démissionne. Il décide de « remonter » à Paris et s'essaie comme enseignant de matières générales en classes de CFA à la Chambre Syndicale de la Haute Couture. En même temps, entre deux cours de danse (qu'il adorait), il trouve le temps de passer un master en sophrologie. Sa nouvelle ambition, ouvrir un cabinet de consultant en sophrologie.

Ses retours réguliers en terre catalane sont propices à un tour de chant et à l'écriture de nouvelles chansons toujours fidèles à son image iconoclaste : écoutez les paroles de « *la Caputxeta roja* » (Le chaperon rouge) mais il faudrait citer toutes ses chansons. Pour preuve, les presque cent titres, en catalan surtout, mais aussi, quelques perles en français, de son œuvre complète éditée en un magnifique quadruple compact-livre « *Records de vida* ». Sa verve, sa

malice, sa truculence auraient pu le faire figurer à côté de Reiser ou de Cavanna dans un certain hebdomadaire satirique et ses images poétiques dans une anthologie de la chanson du XX<sup>e</sup> siècle à côté de Bobby Lapointe.

*Deu anys després la seva desaparició, hom l'imagina guardant cavalls a Xina dins un circ amb sempre la seva guitarra que li fa pessigolles i una poesia, un refrany, un text, un boç de cançó que li puja als llavis.*



Ça va ? Adiu !

Yvan Bassou et Pere Manzanares  
suite à un entretien avec Denise Soladie

**Pour vous procurer l'album « Records de vida » contenant l'intégrale de Joan Pau Giné en 4 cd, au prix de 40 euros, vous pouvez vous adresser à :**

**Association « Adiu ça va »**

**Chez Denise Soladie**

**2 rue Jean Charcot**

**66670 BAGES**

## LES TROIS COURS

Depuis la nuit des temps, le nombre trois présente quelque chose de sacré et figure parmi les nombres fondamentaux. Mon propos n'est pas de dresser un inventaire de ses usages divers, au demeurant fort nombreux. On peut toutefois rappeler que ce nombre se retrouve dans bien des religions (chrétienté, bouddhisme...) ou systèmes philosophiques. En ce mois de janvier, les trois rois mages ne vont pas apporter de contradiction à ce propos ! De même, des coutumes symboliques anciennes, révélées par les contes, se réfèrent souvent à ce nombre trois et le lecteur aura le loisir d'en trouver maints exemples, des petits cochons aux Trois frères... Les historiens ont aussi démontré que nos sociétés indo-européennes révélaient une composition tripartite, illustrée chez les Romains par trois ordres : ceux qui maniaient le verbe (*oratores*), le glaive (*bellatores*), les outils (*laboratores*). Enfin, remarque qui nous rapproche du sujet, le Lycée, institution du XIX<sup>ème</sup> siècle, offrait un enseignement partagé en trois cycles d'études : grammaire, humanités et rhétorique.

Après cette introduction un peu théâtrale (les trois coups), il était temps d'en venir plus précisément à notre cher Lycée Arago, et, entre autres, à son bâtiment qui a marqué notre jeunesse. À l'époque déjà lointaine où j'y fis mes études (j'entrai en 6<sup>ème</sup> en 1962), les élèves - tous des garçons- commençaient ici leurs cursus scolaire dès la sixième et le terminaient avec le baccalauréat. Il y avait donc un long bail entre « Arago » et nous, propre à laisser de nombreux souvenirs.

Nos premiers contacts avec l'établissement avaient de quoi impressionner : un immense bâtiment de briques dans une harmonie rouge, une architecture rationaliste et imposante, et à l'intérieur, plusieurs étages, de larges cages d'escalier, de grands couloirs, et puis... trois cours avec des élèves en grand nombre. Chacune des cours avait une attribution spécifique. La première cour, était celle qui voyait - théoriquement - le soleil se lever car  
66 située à l'est, du côté du petit cours d'eau le Ganganeil. Cette cour était située à gauche en regardant la façade principale.

Comme le sens de l'écriture, elle était au commencement, pourrait-on dire, et accueillait donc les élèves de sixième et de cinquième. Puis il y avait la cour centrale, qui recevait les élèves de quatrième et de troisième. Enfin la cour de droite, située du côté de l'actuel gymnase Alsina, était celle des « grands » élèves, ceux de seconde, première et terminale. Cette partition de l'espace, en trois cours avec leurs salles de classe attenantes était scrupuleusement respectée, de sorte que notre scolarité s'ouvrait comme un gigantesque livre dont on pouvait tourner les pages...

La première cour était donc celle des nouveaux arrivants, ces grands de l'école primaire, redevenus les petits du lycée, complètement perdus dans la foule en début d'année : il y avait, en effet, plus d'une vingtaine de classes comptant chacune au moins quarante élèves. Quelle affluence ! Heureusement, la cour était immense. Au bout de quelques semaines, chacun s'était fait des amis et s'était adapté à ce nouveau cadre. Cette adaptation se traduisait notamment par une grande animation : lorsque cela était permis, ce petit monde courait joyeusement en tous sens. Dès que la cloche de la récréation retentissait, les élèves se répandaient bruyamment dans cette cour, comme si le temps des leçons avaient représenté une insoutenable contrainte. Une activité insensée y régnait, les élèves traversaient sans cesse la cour, se dispersaient, se regroupaient, repartaient de plus belle comme des nuées de moineaux. Quelques surveillants zélés n'étaient pas de trop, pour rappeler sans cesse l'interdiction de passage vers la cour voisine.

Au même moment, la cour centrale voyait s'organiser des jeux plus structurés, parties de football ou de rugby avec des ballons symboliques : pelotes de laine, élastiques assemblés... Certains, déjà préoccupés sans doute par l'échéance d'un examen (Brevet d'Études du Premier Cycle, c'est-à-dire Brevet des Collèges de cette époque) ne trouvaient aucun intérêt à brûler des calories et préféraient les discussions sérieuses ou les révisions à l'ombre des couloirs.

Enfin, la troisième et dernière cour était celle des lycéens de la seconde à la terminale. Ici, les activités physiques y étaient en forte décroissance. Les déplacements se faisaient d'un pas assuré, un brin nonchalant, parfois même ample et majestueux. Certes, il y avait aussi quelques jeux collectifs, mais le plus souvent, les élèves se réunissaient par groupes pour discuter tranquillement de tout et de rien, des résultats sportifs, des actualités entendues à la radio, de l'avenir de notre société, des problèmes métaphysiques soulevés par le dernier cours de philosophie. Avec les premiers jours du printemps, les perspectives des changements de classe et surtout du baccalauréat se faisaient pesantes, si bien que cette cour semblait parfois plongée dans une profonde torpeur. Ce ne fut que quand je me trouvai dans cette troisième cour que je réalisai, en prenant le temps d'observer, combien les attitudes des élèves étaient si différentes.

Les trois cours ou trois âges de notre vie lycéenne... Des passages obligés comme autant de parcours initiatiques nous permettant de sortir de l'enfance et nous amenant jusqu'aux portes de la vie d'adulte. Le temps a passé. Quelque trente ans plus tard, avec une certaine émotion et le regard attendri, je revins à « Arago ». Je venais accompagner mon fils aîné au Lycée pour sa rentrée. Avec surprise, je redécouvris ces lieux quasiment inchangés. À un détail près, assez étonnant : ces cours que je trouvais à l'époque immensément grandes n'avaient plus aujourd'hui qu'une taille très banale !

**Pierre Serrat**

## On avait de l'esprit au lycée Arago, déjà...

*Au cours des années 1939-1940, les jeunes filles (une demi-douzaine) devant passer le bac Mathématiques, étaient en classe avec nous, au collège Arago, pour la deuxième partie. Probablement, parce que dans leur collège de la rue Emile Zola, ce type de classe n'existait pas. Nous les considérions comme des phénomènes à ne pas fréquenter. Il se disait, mais c'était parfaitement faux, qu'elles n'avaient aucune séduction.*

*Depuis cette période, le lycée a accepté avec joie et raison que les filles occupent, et on sait avec quel brio, une partie des sièges. Cela n'a pas toujours été facile pour elles, et la petite anecdote qui suit, vous en dira plus long.*

En ce temps-là, 1973, à la veille de Noël, le lycée se distingua par une réaction épidermique, amusante, des « damoiselles » supportées par les garçons, de la classe 2°C5.

L'année était aux « mini-jupes ». On suivait la mode à Perpignan... Cette dernière fut d'ailleurs bien accueillie dans l'établissement secondaire friand de nouveautés ; surtout au niveau des jolies jambes. Les plaisanteries allaient bon train surtout lorsque de petites claques plus ou moins innocentes frappaient où les jupes s'épanouissaient. En fait, les « damoiselles » faisaient semblant de s'offusquer en préparant une riposte, un peu grand siècle, à une situation qui dérapait trop. Voici ce qui fut imaginé dans la classe d'anglais avec la complicité de l'excellent et spirituel professeur, monsieur Guitaud.

Un livret parchemin aux quatre pages illustrées contenait les compliments qu'adressaient en classe de 2°C5, cinq gaillards bien connus pour leurs qualités particulières.

Le 21 décembre au matin, une sorte de père Noël, garçon livreur d'un fleuriste du quartier, livra le document et une gerbe de fleurs, pendant le cours de monsieur Guitaud. Celui-ci parla aussitôt de galanterie ; les jeunes filles jouèrent la surprise et une émotion difficilement contenue face à un hommage somme toute bien mérité.

On peut imaginer l'atmosphère régnant en classe : ces « messieurs » qui recevaient les bisous sans démentir et qui se creusaient la cervelle pour trouver celui qui dans leur rang avait

fait la farce. Le père Noël était resté muet. A la fin des effusions, il remit au professeur une enveloppe sans nom. Ouverte, elle révéla une facture adressée au nom du meilleur « claqueur ». Alors une discussion animée s'établit entre filles et garçons, monsieur Guitaud refusant l'arbitrage.

Le garçon fleuriste partit avec des promesses et le cours reprit... parfois en un catalan très vert. Il paraît que nul garçon n'envoya la somme due. Les « damoiselles » n'avouèrent jamais qu'elles avaient payé. De ce jour, une considération flatteuse fut réservée à celles qui avaient su indiquer aux garçons qu'il y avait des façons plus intelligentes pour les embrasser.

**Docteur Jean-Dominique Argent**  
**Père de Christine Argent**





L'écriture et les illustrations des 4 pages de ce livret parchemin sont de Georges Argent, grand-père de Christine.



## Souvenirs, souvenirs...

Cette photo est celle de la classe 1° M1 de monsieur Jacques Cauquil, professeur de Français, pour l'année scolaire 1963 - 1964.



Près de 40 après, 4 camarades se sont retrouvés lors de l'assemblée générale, le 10 octobre, au lycée Arago.

1 = **Jean Banus**, aujourd'hui agent comptable du lycée Charles Blanc de Perpignan

2 = **Jacques Pagès**, avocat et conseiller juridique

3 = **André Maydat**, principal adjoint du collège Marcel Pagnol de Perpignan

4 = **Yvan Bassou**, directeur du CDDP des Pyrénées Orientales.



## AVIS DE RECHERCHE

Il y a plus d'un demi-siècle, la classe de Sciences Expérimentales (1951-1952) dans la cour d'honneur du lycée.

En haut, à gauche, on reconnaît Jacques Séguéla.  
On remarque également 3 jeunes filles dans la classe. La mixité était déjà en marche au lycée de garçons Arago.



### **Mais que sont-ils tous devenus ?**

Si vous vous reconnaissez, si vous voulez vous retrouver entre camarades de la promotion 52, écrivez à Jules Argence (rangée du bas, le troisième en partant de la droite) sous couvert de l'Amicale des Anciens d'Arago au siège, c'est à dire au lycée Arago même, 22 avenue Paul Doumer à Perpignan.

## Que sont-ils devenus ?

Le lycée Arago en finale du championnat du Languedoc contre un lycée de Carcassonne en 1951.



En haut, à droite, on reconnaît M. Fabre, censeur des études, fervent supporter de l'équipe.

À gauche, François Pujade, professeur d'éducation physique coach de l'équipe.

Les anciens se souviennent avec émotion d'un homme direct et efficace. Il a inculqué à beaucoup le virus du rugby mais surtout il était un exemple de simplicité, de droiture et de loyauté.

Sous son grand béret catalan et derrière ces grosses lunettes de myope, son sourire discret montrait son amour des jeunes et sa force. Il fut un exemple pour nous tous.

Nous le respectons et surtout nous l'aimons.

Merci, à toi, François Pujade.

**Jules Vincent Argence**

## Appel à photos

L'amicale des anciens élèves d'Arago souhaite organiser en 2004 une exposition de photos de classes intitulée :

« **Arago au fil des temps** ».

Cette exposition devrait être un des grands temps forts des activités de notre association au cours de 2004.

Imaginez les cours du lycée, remplies de panneaux d'affichage, avec, exposées, des photos de classe de toutes les années, retraçant à leur façon l'histoire d'Arago !

Aidez-nous. Si vous possédez certaines photos, vous devriez nous les faire parvenir avec au dos votre nom, prénom et adresse ainsi que le nom de la classe et l'année. Nous les scannerons et nous vous les renverrions aussitôt.

Nous vous communiquerons ultérieurement toutes les informations utiles pour que cette manifestation soit une nouvelle réussite.

Venez nombreux nous rejoindre.  
Le lycée Arago, c'est notre histoire commune.

Adresse d'envoi :

**Amicale des Anciens d'Arago  
Lycée François Arago  
Avenue Paul Doumer  
66000 PERPIGNAN**

Pour plus de renseignements, s'adresser à **André Maydat**.

## Les sorties amicalistes

**Le site de Juhègues à Toreilles est retenu pour un déjeuner, à midi, le lundi de Pentecôte, le 31 mai 2004.**

En ce qui concerne les sorties amicalistes, un programme culturel est à l'étude ; il est ouvert à toute proposition que vous voudrez bien nous faire parvenir.

Toutes les possibilités sont envisageables, à condition de partir le matin et de rentrer le soir.

Cette obligation nous permet d'imaginer des périples dans le département, mais également dans un triangle Montpellier - Toulouse - Barcelone.

Des courriers individuels vous seront adressés bientôt pour plus de détails sur le calendrier retenu et sur les sorties envisagées.

Mais en attendant, vous pouvez nous écrire à :

**Lycée François Arago  
Amicale des Anciens d'Arago  
Commission « Sorties amicalistes »  
Avenue Paul Doumer  
66000 Perpignan**



**La chapelle de Juhègues à Torreilles**

## Message aux « anciens élèves »

L'année 2003 a apporté à notre association un certain nombre de satisfactions.

En effet, nous avons bâti notre action de promotion à partir d'un fichier d'anciens élèves entièrement reconstitué et non exhaustif.

542 noms ont été recensés au cours de l'année !

A partir d'août, nous avons sollicité tous ces condisciples pour les inviter à nous rejoindre et, en même temps, leur proposer l'acquisition de la cravate représentative de l'Amicale.

En retour, nous avons enregistré 149 réponses

- 132 cotisations,
- 106 cravates commandées.

Il y a bien longtemps qu'une augmentation de près de 300% n'avait été enregistrée.

Pour nous permettre d'être plus audacieux dans nos actions à entreprendre à l'avenir, nous souhaitons, bien évidemment, que cette progression continue.

Si tu fais partie du nombre de nos adhérents 2003, nous te remercions de la confiance que tu nous as portée et t'engageons à la renouveler en nous envoyant ta cotisation (15,00 euros) pour 2004.

Si, au contraire, tu n'étais pas adhérent jusqu'à présent, nous serons très heureux de t'accueillir parmi nous.

Pour envoyer la cotisation et commander une cravate, il suffit de renvoyer à notre siège le formulaire inséré à la fin de ce numéro de Ricochet.

Nous sommes aussi preneurs de noms et adresses d'anciens d'Arago (collège et lycée) - élèves ou toute personne ayant participé à la vie de nos établissements: enseignants, surveillants, agents de l'administration, ... .

Tu peux donc concourir à l'évolution de notre annuaire et élargir le cercle de nos contacts, en nous faisant parvenir ce type d'informations.

Nous te remercions pour ton amicale contribution.

## Des cravates au logo de l'amicale

Afin de donner davantage de lustre aux festivités liées à l'arrivée au lycée au 100 000<sup>ème</sup> élève, l'amicale a décidé de faire réaliser 100 cravates en demi-soie, de couleur mauve (les couleurs du lycée Arago) avec le nouveau logo AAA de l'amicale. Ces cravates vendues à prix coûtant, 15 euros, plus 2 euros de frais de port, se sont arrachées comme des petits pains et ont toutes été distribuées avant Noël.

Soucieux de ne pas léser les camarades anciens élèves qui souhaiteraient s'en procurer, nous lançons une souscription aux mêmes conditions financières. Ceux et celles qui désirent acheter une cravate, doivent faire parvenir un chèque à l'ordre du trésorier de l'amicale. Dès qu'un quota de nombre de cravates commandées sera atteint, nous ferons démarrer la fabrication.



Si d'aventure, le nombre de commandes est insuffisant, alors nous retournerons les chèques à leurs auteurs. Nous fixons la date du 1 juin 2004 comme date butoir pour la réception des commandes. Alors les retardataires, n'attendez plus, réservez vos cravates en envoyant votre chèque à l'adresse de l'association, au lycée Arago.

# Formulaire d'adhésion

**Cotisation pour 2004 : 15 Euros**

Je demande à adhérer à l'association A.A.A. (Amicale des Anciens d'Arago) de Perpignan et j'envoie un chèque correspondant de **15 euros**. Si je veux une cravate, j'ajoute **17 euros** (frais de port compris), soit **32 euros** en tout.

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Profession : .....

Téléphone domicile : .....

Téléphone travail : .....

Téléphone mobile : .....

Adresse mel : ..... @ .....

Années de fréquentation du lycée Arago :

Entrée : classe : ..... année : .....

Sortie : classe : ..... année : .....

A renvoyer à :

**Amicale des Anciens d'Arago  
Lycée François Arago  
22 avenue Paul Doumer  
66000 Perpignan**

**Site internet : [www.anciensdarago.com](http://www.anciensdarago.com)**

## Spécial copinage

Un cadeau à faire ? Pour les exilés et les nostalgiques du pays catalan, le Centre Départemental de Documentation Pédagogique a édité une brochure de 96 pages, format 21 x 21, en quadrichromie, composée de 108 jeux de connaissances culturelles, artistiques, historiques, géographiques, scientifiques... sur le patrimoine des Pyrénées Orientales.

Le prix de vente est de **9,90 euros** plus **4 euros** pour les frais d'envoi.

A commander à l'adresse :

CDDP des PO  
Place Jean Moulin  
66000 PERPI GNAN

